

PA  
6393  
E6F

U d' / of Ottawa



39003003996302















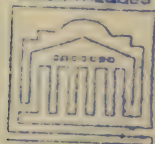






Université d'Ottawa

BIBLIOTHEQUES



LIBRARIES

University of Ottawa

PA

6393

.E6F

# HORACE.

## ART POÉTIQUE.

### AUX PISONS.

Si pictor velit  
jungere cervicem equinam  
capiti humano,  
et inducere plumas varias  
membris  
collatis undique,  
ut mulier  
formosa superne  
desinat in piscem  
turpiter atrum :  
amici, admissi spectatum,  
teneatis risum ?  
Credite, Pisones,  
fore persimilem  
isti tabulæ,  
librum  
cujus species vanæ  
finguntur  
velut somnia ægri,  
ut nec pes nec caput  
reddatur formæ uni.  
— Potestas æqua  
audendi quidlibet  
tuit semper  
pictoribus atque poetis. —  
Scimus, et  
petimusque hanc veniam,  
damusque vicissim :  
sed non ut immitia  
coeant placidis ;  
non ut serpentes  
geminentur avibus ,  
agni tigribus.

Plerumque ,  
unus et alter paucus

Si un peintre voulait  
joindre un cou de-cheval  
à une tête humaine ,  
et mettre des plumes diverses  
sur des membres  
rassemblés de-toute-part ,  
en sorte qu'une femme  
belle par-le-haut  
se terminât en un poisson  
hideusement noir ( repoussant ) :  
*mes amis, admis à voir cela,*  
retiendriez-vous *votre* rire ?  
Croyez, Pisons,  
qu'il sera tout-à-fait-semblable  
à ce tableau,  
le livre  
dont les idées vaines ( confuses )  
seront ( seraient ) représentées  
comme les rêves d'un malade ,  
en sorte que ni pied ni tête  
ne se rapporte à une forme unique.  
— Un privilège égal  
d'oser toute-chose  
a été de-tout-temps  
aux peintres et aux poëtes. —  
Nous savons *cela* ; aussi,  
et demandons-nous cette permission,  
et *la* donnons-nous, à-notre-tour :  
mais non pour que les *animaux* féroces  
soient unis aux *animaux* paisibles ;  
non pour que les serpents  
soient accouplés aux oiseaux ,  
ni les agneaux aux tigres.

La plupart-du-temps ,  
un et un autre (un ou deux) lambeaux

Purpureus, late qui splendet, pannus et ara Dianæ,  
 Assuitur pannus, quum lucus et ara Dianæ,  
 Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,  
 Aut flumen Rhenum, aut pluvius describitur arcus :  
 Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum  
 Seis simulare ; quid hoc, si fractis enatat expes  
 Navibus, ære dato qui pingitur ? Amphora cœpit  
 Institui : currente rota, cur urceus exit ?  
 Denique sit quodvis simplex duntaxat et unum.

15

20

25

Maxima pars vatum, Pater et Juvenes patre digni,  
 Decipimur specie recti : brevis esse laboro,  
 Obscurus fio ; sectantem lenia nervi  
 Deficiunt animique ; professus grandia turget ;  
 Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ.  
 Qui variare cupit rem prodigialiter unam,

on rattache, pour nous éblouir à distance, un ou deux lambeaux de pourpre ; on décrit un bois sacré et l'autel de Diane, ou bien le ruisseau qui serpente en fuyant à travers de riantes prairies, ou le Rhin majestueux, ou les brillantes couleurs de l'arc-en-ciel : descriptions charmantes, oui, mais qui ne sont pas à leur place. Vous savez peindre un cyprès : eh ! qu'importe un cyprès au malheureux qui vous paie pour le représenter lui-même échappant au naufrage sur les débris de son vaisseau ? On commençait une amphore magnifique : la roue a tourné ; pourquoi ne vient-il qu'une tasse ? — Enfin, que la simplicité, que l'unité règne avant tout dans un ouvrage.

Ce qui nous trompe souvent, nous autres poètes, c'est — vous le savez, illustre Pison, et vous, ses dignes fils, — c'est l'apparence du bien. Je vise à la concision, je deviens obscur ; on court après la grâce : adieu le nerf et la chaleur ; tel vise au sublime, et se perd dans l'enflure ; par excès de prudence, et pour échapper à la tempête, celui-là se traîne terre à terre ; celui-ci croit trouver la variété dans le merveilleux, et son pinceau bizarre nous représente

purpureus,  
 qui splendent late,  
 assuitur  
 inceptis gravibus  
 et professis magna :  
 quum lucus  
 et ara Dianæ,  
 et ambitus  
 aquæ properantis  
 per agros amœnos ,  
 aut flumen Rhenum ,  
 aut arcus pluvius  
 describitur :  
 sed locus non erat nunc  
 his.

Et fortasse scis  
 simulare cupressum :  
 Quid hoc ,  
 si qui pingitur ,  
 ære dato ,  
 enatat exspes ,  
 navibus fractis ?  
 Amphora cœpit  
 institui :  
 cur , rota currente ,  
 urceus exit ?  
 Denique , quodvis  
 sit duntaxat  
 simplex et unum.

Pater , et Juvenes  
 digni patre ,  
 maxima pars vatum  
 decipimur  
 specie recti :  
 laboro esse brevis ,  
 fio obscurus ;  
 nervi animique  
 deficiunt  
 sectantem lenia ;  
 professus grandia  
 turgēt ;  
 nimium tutus  
 timidusque procellæ ,  
 serpit humi .  
 Qui cupit  
 variare prodigialiter  
 rem unam ,

de-pourpre ,  
 qui puissent-briller au loin ,  
 sont cousus ( sont rattachés )  
 à des commencements nobles  
 et qui promettent de grandes-choses :  
*par exemple* , lorsqu'un bois-sacré  
 et l'autel de Diane ,  
 et le cours-sinueux  
 d'un ruisseau qui se hâte  
 à travers des champs agréables ,  
 ou le fleuve du Rhin ,  
 ou l'arc pluvieux ( l'arc-en-ciel )  
 est décrit :  
 mais le lieu n'était pas maintenant  
 à ces descriptions.

Et peut-être tu sais  
 représenter un cyprès :  
 que *fait* cela ( à quoi bon ) ,  
 si celui qui est peint ( qui se fait peindre ) ,  
 son argent étant donné ( pour son argent ) ,  
 s'échappe-à-la-nage et sans-espoir ,  
 ses vaisseaux étant brisés ?  
 Une amphore a commencé  
 à être façonnée :  
 pourquoi , la roue tournant ,  
 une tasse sort-elle ( résulte-t-elle ) ?  
 Enfin , que tout *sujet*  
 soit avant-tout  
 simple et un.

Père , et vous , Jeunes-gens  
 dignes de votre père ,  
 la plus grande partie des poètes  
 nous sommes trompés  
 par l'apparence du bien :  
 je tâche d'être concis ,  
 je deviens obscur ;  
 les nerfs et les esprits ( la chaleur )  
 abandonnent  
 celui qui recherche les choses trop douces  
 celui qui promet des choses grandioses ,  
 est enflé ;  
 celui qui est trop sur-ses-gardes  
 et qui-craint trop la tempête ,  
 rampe terre-à-terre .  
 Celui qui désire  
 varier par-le-merveilleux  
 un sujet simple .

- Delphinum sylvis appingit, fluctibus aprum. 30  
 In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.  
 Æmilium circa ludum, faber unus et ungues  
 Exprimet, et molles imitabitur ære capillos,  
 Infelix operis summa, quia ponere totum  
 Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem, 35  
 Non magis esse velim, quam naso vivere pravo,  
 Spectandum nigris oculis nigroque capillo.  
 Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam  
 Viribus, et versate diu quid ferre recusent,  
 Quid valeant humeri. Cui lecta potenter<sup>1</sup> erit res, 40  
 Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo.  
 Ordinis hæc virtus erit et venus, aut ego fallor,  
 Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,  
 Pleraque differat, et præsens in tempus omittat<sup>2</sup>.  
 In verbis etiam tenuis cautusque serendis, 45  
 Hoc amet, hoc sperzet promissi<sup>3</sup> carminis auctor.  
 Dixeris egregie, notum si callida verbum

un dauphin dans les bois, un sanglier dans les flots. Ainsi, faute de talent et de goût, on n'évite un défaut, que pour tomber dans un vico. Près du cirque Émilien, vous verrez tel artiste qui excelle à finir un ongle, qui sait donner à l'airain la souplesse des cheveux : talent incomplet, au demeurant, car il échouera dans l'ensemble. Or, si je me mêlais d'écrire, je ne voudrais pas plus ressembler à un tel homme, que je n'aimerais un nez difforme avec des cheveux d'ébène et de beaux yeux noirs.

Vous qui écrivez, choisissez une matière proportionnée à vos forces ; essayez-vous longtemps, consultez bien vos épaules. Le sujet est-il proportionné aux moyens de l'auteur : aussitôt il trouve sous sa plume l'expression juste, la clarté, et l'ordre, cet ordre lumineux, dont le mérite et la grâce consistent, je ne crois pas me tromper, à dire d'abord ce qui doit d'abord être dit, et à différer les détails pour les placer au moment favorable.

Délicat et châtié dans son style, l'auteur d'un poème que le public attend, doit montrer un goût sévère à l'égard des mots qu'il emploie. Le secret pour être admiré, c'est de savoir, par une alliance ingé-



appingit delphinum sylvis, peint un dauphin dans les forêts ,  
 aprum fluctibus. et un sanglier dans les flots.  
 Fuga culpæ La fuite d'un défaut  
 ducit in vitium , mène dans un vice (un défaut plus grand),  
 si caret arte. si elle manque d'art.  
 Circa ludum Æmilium, Près du cirque Emilien,  
 faber unus un ouvrier unique *en ce genre*  
 et exprimet ungues, et reproduira les ongles,  
 et imitabitur are et imitera avec l'airain  
 capillos molles : les cheveux souples :  
 infelix summa operis, malheureux dans l'ensemble de son œuvre,  
 quia nesciet ponere totum. parce qu'il ne saura point former un tout.  
 Ego , si curem Moi, si je me mêlais  
 componere quid , de composer quelque chose.  
 non velim magis je ne voudrais pas plus  
 me esse hunc, moi être cet *homme-là*,  
 quam vivere naso pravo, que vivre avec un nez difforme,  
 spectandum étant remarquable *d'ailleurs*  
 oculis nigris par des yeux noirs  
 capilloque nigro. et par des cheveux noirs.

Qui scribitis, Vous, qui écrivez (auteurs),  
 sumite materiam choisissez un sujet  
 æquam vestris viribus, proportionné à vos forces,  
 et versate diu et pesez (examinez) longtemps  
 quid humeri recusent ferro, ce que vos épaules refusent de porter,  
 quid valeant. et ce qu'elles peuvent porter.  
 Nec facundia, Ni l'abondance,  
 nec ordo lucidus ni un ordre lumineux  
 deseret hunc n'abandonnera celui  
 cui res erit lecta par qui un sujet aura été choisi  
 potenter. selon-ses-forces.  
 Virtus et venus ordinis Le mérite et le charme de l'ordre  
 erit hæc, aut ego fallor, sera celui-ci, ou je me trompe,  
 ut dicat jam nunc que l'on dise dès maintenant  
 debentia les choses qui doivent  
 dici jam nunc, être dites dès maintenant,  
 differat pleraque, que l'on diffère le reste,  
 et omittat et qu'on le réserve  
 in tempus præsens. pour le moment favorable.

Etiam , auctor De plus, que l'auteur  
 carminis promissi, d'un poëme promis au public,  
 tenuis cautusque délicat et réserve  
 in verbis serendis, dans les mots à unir (dans son style)  
 amet hoc, aime telle *expression*,  
 spernat hoc. et dédaigne telle *autre expression*.  
 Dixeris Tu te seras exprimé  
 egregie, d'une-manière-distinguée.

Reddiderit junctura novum. Si forte necesse est  
 Indiciis monstrare recentibus abdita rerum :  
 Fingere cinctutis non exaudita Cethegis 50  
 Continget, dabiturque licentia sumpta pudenter ;  
 Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem , si  
 Græco fonte cadant, parce detorta. Quid autem  
 Cæcilio Plautoque dabit Romanus, ademptum  
 Virgilio Varioque ? Ego cur, acquirere pauca 55  
 Si possum, invideor, quum lingua Catonis<sup>1</sup> et Enni  
 Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum  
 Nomina protulerit ? Licuit semperque licebit  
 Signatum præsentem nota producere nomen.  
 Ut sylvæ foliis pronos mutantur in annos, 60  
 Prima cadunt : ita verborum vetus interit ætas ,  
 Et juvenum ritu florent modo nata, vigentque.

nieuse, rajeunir une expression surannée. Vous faut il des termes nouveaux , pour exprimer des idées nouvelles : eh bien ! vous créerez des mots inconnus à l'oreille de nos vieux Céthégus. Oui, vous aurez ce privilège, à condition que vous n'en abusiez pas ; ces mots neufs, ces mots de création nouvelle sont assurés de faire fortune, si, dérivés du grec, ils se latinisent sans effort. Mais quoi ? les Romains accorderaient-ils à Cécilius et à Plaute un droit qu'ils refuseraient à Virgile, à Varius ? Et quelle raison de me reprocher, à moi, certaines innovations utiles, peut-être, quand la plume de Caton et d'Ennius sut enrichir la langue nationale d'une foule de mots qui n'existaient pas ? — Non : s'il est un droit qu'on a toujours eu, qu'on aura toujours, c'est celui de mettre en circulation un mot frappé au coin de l'usage. Quand, au déclin des années, les forêts perdent leurs feuilles, ce sont les premières venues qui tombent les premières : ainsi passent les mots vieilliss, tandis que les nouveaux s'épanouissent,

si junctura callida  
 reddiderit novum  
 verbum notum.  
 Si forte  
 est necesse monstrare  
 indiciis recentibus  
 abdita  
 rerum,  
 continget  
 fingere non exaudita  
 Cethegis cinctutis;  
 licentiaque  
 sumpta pudenter  
 dabitur;  
 et verba nova  
 fictaque nuper  
 habebunt fidem,  
 si cadant  
 fonte græco,  
 detorta parce.  
 Quid autem Romanus  
 dabit Cæcilio Plautoque,  
 ademptum  
 Virgilio Varioque?  
 Cur ego,  
 si possum acquirere  
 pauca,  
 invidior:  
 quum lingua  
 Catonis et Enni  
 ditaverit sermonem  
 patrium,  
 et protulerit  
 nomina nova rerum?  
 Licuit,  
 licebitque semper  
 producere  
 nomen signatum  
 nota præsentem.  
 Ut sylvæ  
 mutantur foliis  
 in pronos annos,  
 prima  
 cadunt:  
 ita interit  
 ætas vetus verborum;  
 et nata modo

si une alliance ingénieuse  
 aura (a) rendu neuve  
 une expression déjà connue.  
 Si par hasard  
 il est nécessaire de désigner  
 par des termes nouveaux  
 les parties cachées (inconnues  
 des choses (de la nature),  
 il s'arrivera  
 de créer des mots non entendus  
 des Céthégus couverts-du-cinctus  
 et une telle liberté,  
 prise avec discrétion,  
 te sera permise;  
 et les expressions nouvelles  
 et créées récemment  
 obtiendront confiance (faveur),  
 si elles tombent (si elles découlent)  
 d'une source grecque,  
 détournées peu (dérivées sans-effort).  
 Mais pourquoi le peuple Romain  
 accordera-t-il à Cécilius et à Plaute  
 un droit enlevé (refusé)  
 à Virgile et à Varius?  
 Et pourquoi moi,  
 si je puis acquérir (créer)  
 des mots peu-nombreux (quelques mots)  
 suis-je envidé (blâmé):  
 lorsque la langue  
 de Caton et d'Ennius  
 a enrichi le langage  
 de-notre-pays (de-nos pères),  
 et a mis-en-avant  
 des noms nouveaux de choses?  
 Il a été permis,  
 et il sera permis toujours  
 de produire (de mettre-en-circulation)  
 un mot marqué  
 d'un cachet présent (actuel).  
 Quand les forêts  
 sont changées (changent) de feuilles,  
 vers le déclin de l'année,  
 les feuilles venues-les-premières  
 tombent les premières:  
 ainsi périt (disparaît)  
 la génération antique des mots;  
 et les mots nés récemment

Debemur morti, nos nostraque <sup>1</sup>. Sive receptus  
 Terra Neptunus classes Aquilonibus arcet,  
 Regis opus; sterilisve diu palus <sup>2</sup>, aptaque remis. 65  
 Vicinas urbes alit, et grave sentit aratrum;  
 Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,  
 Doctus iter melius : mortalia facta peribunt,  
 Nedum sermonum stet honos et gratia vivax.  
 Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque 70  
 Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,  
 Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi.  
 Res gestæ regumque ducumque et tristia bella,  
 Quo scribi possent numero, monstravit Homerus.  
 Versibus impariter junctis querimonia primum, 75  
 Post etiam inclusa est voti sententia compos.  
 Quis tamen exiguos elegos emiseric auctor,  
 Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est.

tout brillants de force et de jeunesse. Nous sommes voués à la mort, nous et tout ce qui vient de nous. Et ce bassin magnifique, chef-d'œuvre d'une main royale, ce port où Neptune voit flotter nos vaisseaux à l'abri des aquilons; et ce marais longtemps stérile, longtemps battu par la rame, aujourd'hui terre nourricière que sillonne la pesante charrue; et ces digues puissantes par qui un fleuve, jadis funeste aux moissons, apprit à suivre un cours meilleur : hélas, tous les ouvrages des mortels périront : et la langue seule garderait une fraîcheur, une grâce inaltérable ! Que de mots sont déjà tombés, qui renaîtront un jour sans doute ! combien d'autres, qui sont de mode aujourd'hui, tomberont à leur tour, si l'usage le veut jamais, l'usage, cet arbitre absolu, ce maître, ce régulateur du langage.

Homère a montré sur quel ton peuvent se chanter les hauts faits des rois et des héros, et les horreurs de la guerre.

Les distiques inégaux exprimèrent d'abord la douleur plaintive, et ensuite aussi la joie du bonheur. Mais quel est celui dont la muse coupira la première élégie ? — Les érudits ne sont pas d'accord, et le procès est toujours pendan.

florent vigentque  
ritu juvenum.  
Nos nostraque  
debemur morti.  
Sive Neptunus  
receptus terra  
arceat classes  
Aquilonibus,  
opus regis;  
palusve, diu sterilis  
aptaque remis,  
alit urbes vicinas,  
et sentit aratrum grave;  
seu amnis,  
doctus iter melius,  
mutavit cursum  
iniquum frugibus:  
facta mortalia peribunt,  
nec dum honos  
et gratia sermouum  
stet vivax.  
Multa vocabula,  
quæ cecidere jam,  
renascentur;  
quæque sunt  
in honore nunc,  
cadent,  
si usus, penes quem est  
arbitrium, et jus,  
et norma loquendi,  
volet.

Homerus monstravit  
quo numero  
res gestæ  
regumque ducumque,  
et bella tristia,  
possent scribi.

Querimonia primum,  
post etiam  
sententia compos voti  
est inclusa versibus  
junctis impariter.  
Grammatici tamen  
certant  
quis auctor  
emiserit exiguos elegos,  
et lis est adhuc sub judice.

fleurissent et ont-de-la-vigueur,  
à-la-manière des jeunes-gens.  
Nous et ce-qui-vient-de-nous,  
nous sommes dus à la mort.  
Soit que Neptune (la mer)  
reçu dans l'intérieur de la terre  
défende *nos* flottes  
des Aquilons,  
ouvrage d'un roi;  
soit qu'un marais, longtemps stérile.  
et propre aux rames (navigable),  
nourrisse les villes voisines.  
et sente la charrue pesante;  
soit qu'un fleuve (le Tibre),  
instruit à *suiivre* une voie meilleure,  
ait changé *son* cours  
*jadis* funeste aux moissons:  
les ouvrages des-mortels périront,  
bien-loin-que l'éclat  
et le charme des mots  
se maintienne *vivace*.  
Beaucoup de mots,  
qui sont tombés déjà,  
renaîtront;  
et *des mots* qui sont  
en honneur maintenant,  
tomberont *un jour*,  
si l'usage, au-pouvoir duquel est  
la toute-puissance, et l'autorité,  
et la règle du parler,  
*le* veut *ainsi*.

Homère a montré  
en quel rythme (en quels vers)  
les actions faites (les exploits)  
et des rois et des chefs,  
et les guerres funestes,  
pouvaient (peuvent) être écrites.

La plainte d'abord,  
et plus-tard aussi  
la pensée au-courbe de *son* vœu  
fut enfermée *en* des vers  
jointis inégalement.  
Les grammairiens cependant  
se disputent (ne-sont-pas-d'accord)  
*pour dire* quel auteur  
a mis-au-jour les petites élégies,  
et le procès est encore sous le juge à juger).



- Archilochum proprio rabies armavit iambo :  
 Hunc socci cepere pedem grandesque cothurni , 80  
 Alternis aptum sermonibus , et populares  
 Vincentem strepitus , et natum rebus agendis.  
 Musa dedit fidibus Divos , puerosque Deorum ,  
 Et pugilem victorem , et equum certamine primum ,  
 Et juvenum curas , et libera vina referre. 85  
 Descriptas servare vices operumque colores ,  
 Cur ego si nequeo ignoroque , poeta salutor ?  
 Cur nescire , pudens prave , quam discere malo ?  
 Versibus exponi tragicis res comica non vult ;  
 Indignatur item privatis ac prope socco 90  
 Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ.  
 Singula quæque locum teneant sortita decenter.  
 Interdum tamen et vocem comœdia tollit ,  
 Iratusque Chremes <sup>1</sup> tumido delitigat ore ;  
 Et tragicus plerumque dolet sermone pedestri : 95  
 Telephus , aut <sup>2</sup> Peleus , quum pauper et exsul uterque ,

La vengeance arma le fougueux Archiloque de son iambe redoutable ; puis le brodequin et le cothurne majestueux adoptèrent l'iambique, si bien fait pour le dialogue : car il domine les bruits de l'amphithéâtre ; il est né pour l'action.

L'ode inspirée chante sur la lyre les Dieux, et les héros fils des Dieux, et l'athlète couronné, et le coursier vainqueur dans la carrière, et les tourments de l'amour, et la libre gaité des festins.

Mais, si je n'ai pas le talent d'assortir à chaque genre le rythme et le ton qui lui conviennent, pourquoi me saluerait-on poète ? pourquoi mon amour-propre insensé préfère-t-il l'ignorance à l'étude ?

Un sujet comique ne veut pas du style de la tragédie ; et de même je me révolterai, si l'on vient, en vers familiers, dignes tout au plus du brodequin, me conter l'horrible festin de Thyeste. Chaque genre doit garder la place que lui a si bien marquée la nature. Quelquefois pourtant la comédie même élève le ton : voyez comme la colère inspire à Chrémes des accents pathétiques. Souvent aussi la tragédie exprime avec simplicité ses douleurs : ainsi, Téléphe et Pélée, pauvres et bannis

## Rabies

armavit Archilochum  
iambo proprio;  
socci  
cothurnique grandes  
cepere hunc pedem,  
aptum sermonibus alternis.  
et vincentem  
strepitus populares,  
et natum rebus agendis.

Musa dedit fidibus  
referre Divos,  
puerosque Deorum,  
et pugilem victorem,  
et equum primum  
certamine,  
et curas juvenum,  
et vina libera.

Cur ego  
salutor poeta,  
si nequeo ignoroque  
servare vices descriptas  
coloresque  
operum?

Cur,  
pudens prave,  
malo nescire  
quam discere?

Res comica  
non vult exponi  
versibus tragicis;  
item, cœna Thyestæ  
indignatur narrari  
carminibus privatis  
æc prope dignis socco.  
Quæque singula  
teneant locum,  
sortita decenter.  
Interdum tamen  
et comœdia tollit vocem  
Chremesque iratus  
delitigat  
ore tumido;  
et pierumque  
tragicus  
dolet sermone pedestri:  
Telephus aut Peleus,

## La rage (la soif de la vengeance)

arma Archiloque  
de l'iambique qui lui est propre:  
les brodequins (la comédie)  
et les cothurnes majestueux (la tragédie)  
prirent (adoptèrent) ce pied,  
propre aux discours dialogués  
et dominant  
les tumultes populaires,  
et né pour les choses à faire (pour l'action).

La Muse a donné aux lyres  
de rappeler (de chanter) les Dieux,  
et les enfants des Dieux,  
et l'athlète-en-pugilat vainqueur,  
et le cheval premier (victorieux)  
dans le combat de la course,  
et les soucis des jeunes-gens,  
et les vins libres (qui rendent libre).

Mais, pourquoi moi  
suis-je (serais-je) salué poète,  
si je-ne-puis et ne-sais-pas  
observer les caractères marqués  
et les tons distincts  
des ouvrages (des genres différents)?  
Pourquoi.

ayant-une-honte mauvaise,  
aimé-je mieux ne-pas-savoir  
que d'apprendre?

Un sujet comique  
ne veut pas être exposé  
en vers tragiques;  
de même, le repas de Thyeste  
s'indigne d'être raconté  
en vers familiers  
et presque dignes du brodequin.  
Que tous les sujets, individuellement,  
gardent leur place,  
l'ayant obtenue convenablement.  
Quelquefois, cependant,  
même la comédie élève la voix,  
et Chrémès irrité  
gourmande son fils  
d'une bouche gonflée-par-la-coïtre  
et bien-souvent aussi  
l'acteur-tragique (la tragédie)  
se plaint en un langage pedestre  
Télèphe ou Pélée,

Projicit ampullas et sesquipedalia verba,  
Si curat cor spectantis tetigisse querela.

Non satis est pulchra esse poemata; dulcia sunt,  
Et, quocumque volent, animum auditoris agunto. 100  
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent  
Humani vultus. Si vis me flere, dolendum est  
Primum ipsi tibi: tunc tua me infortunia lædent,  
Telephe, vel Peleu; male si mandata loqueris,  
Aut dormitabo, aut ridebo. Tristia mœstum 105  
Vultum verba decent; iratum, plena minarum;  
Ludentem, lasciva; severum, seria dictu.  
Format enim natura prius nos intus ad omnem  
Fortunarum habitum: juvat, aut impellit ad iram,  
Aut ad humum mœrore gravi deducit, et angit; 110  
Post, effert animi motus interprete lingua.  
Si dicentis erunt fortunis absona dicta,

tous les deux, rejettent bien loin l'emphase et la pompe des grands mots, s'ils tiennent à éveiller la sympathie des spectateurs.

Ce n'est pas assez pour la poésie de charmer l'oreille : il faut qu'elle touche le cœur, qu'elle remue, qu'elle entraîne. Le rire et les larmes provoquent chez l'homme ou la joie, ou la tristesse. Voulez-vous me faire pleurer : montrez d'abord vous-même une douleur véritable; alors Téléphe, alors aussi, Pélée, je serai sensible à vos malheurs; mais si vous dites mal votre rôle, vous me ferez bâiller, ou rire. Il faut que les paroles soient, comme la physionomie, tristes dans l'affliction, menaçantes dans la colère, folâtres dans l'enjouement, graves dans la sévérité. La nature, en effet, commence par nous donner le sentiment qui convient à chaque situation : elle nous porte à la joie, ou nous excite à la colère, ou bien elle nous courbe sous le poids du chagrin, et nous déchire le cœur; ensuite, elle se sert de la parole, pour traduire les mouvements de notre âme. Si le ton du personnage n'est pas en harmonie avec sa position. nobles et plébéiens



quum uterque  
pauper et exsul,  
projicit ampullas  
et verba sesquipedalia,  
si curat tetigisse  
querela  
cor spectantis.

Non est satis  
poemata esse pulchra;  
sunt dulcia,  
et agunt  
animum auditoris  
quocumque volent.  
Ut vultus humani  
arrient ridentibus,  
ita adflent flentibus.  
Si vis me flere,  
**est** dolendum  
tibi ipsi, primum:  
tunc, Telephe, vel Peleu,  
tua infortunia lædent me;  
si loqueris male  
mandata,  
aut dormitabo,  
aut ridebo.  
Verba tristia  
decent vultum mœstum;  
plena minarum,  
iratum;  
lasciva, ludentem;  
seria dictu,  
severum.  
Natura enim  
format nos intus prius  
ad omnem habitum  
fortunarum:  
juvat,  
aut impellit ad iram,  
aut deducit ad humum  
mœrore gravi,  
et angit;  
post, effert  
motus animi  
lingua interprete.  
Si dicta  
erunt absona  
fortunis

lorsque l'un-et-l'autre  
**est** pauvre et exilé,  
rejette les paroles-ampoulées  
et les mots d'un-pied-et-demi (l'emphase).  
s'il tient à émouvoir  
par sa plainte  
le cœur du spectateur.

Ce n'est pas assez  
que les poèmes soient beaux;  
*il faut* qu'ils soient touchants,  
et qu'ils entraînent  
l'âme de l'auditeur  
partout-où ils voudront.  
De même que les visages humains  
rient à ceux qui rient,  
de même ils pleurent à ceux qui pleurent.  
Si tu veux que je pleure,  
une douleur-vraie-doit-être-exprimée  
par toi-même, d'abord:  
alors, Téléphe, ou Pélée,  
tes infortunes affligeront moi;  
**mais** si tu dis mal  
les choses qui *te* sont confiées (ton rôle),  
ou je m'endormirai,  
ou je rirai *de toi*.  
Des paroles tristes  
conviennent à un visage chagrin;  
*des paroles* pleines de menaces,  
à un *visage* irrité;  
*des paroles* enjouées, à un *visage* riant;  
*des choses* sérieuses à dire,  
à un *visage* sévère.  
La nature, en effet,  
forme nous intérieurement d'abord  
à toute manière-d'être-extérieure  
des *différentes* fortunes:  
elle *nous* réjouit,  
ou elle *nous* pousse à la colère,  
ou elle *nous* abaisse vers la terre  
par le chagrin pesant,  
et elle *nous* tourmente;  
ensuite, elle exprime  
les mouvements de *notre* âme  
avec la langue interprète.  
Si les choses dites  
sont en-désaccord  
avec la fortune (la position)

Romani tollent equites peditesque cachinnum.

Intererit multum Davusne loquatur, an heros;

Maturusne senex, an adhuc florente juventa 115

Fervidus; an matrona potens, an sedula nutrix,

Mercatorne vagus, cultorne virentis agelli;

Colchus, an Assyrius; Thebis nutritus, an Argis.

Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge.

Scriptor. Honoratum <sup>1</sup> si forte reponis Achillem : 120

Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,

Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis;

Sit Medea ferox invictaque, flebilis Ino,

Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Orestes.

Si quid inexpertum scenæ committis, et audes 125

Personam formare novam : servetur ad imum

Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.

Difficile est proprie <sup>2</sup> communia dicere ; tuque

éclateront de rire à l'envi. Gardez-vous de faire parler un esclave comme un héros ; un vieillard expérimenté comme un jeune homme dans la fougue de l'âge ; une dame de qualité comme une humble nourrice : marquez la même différence entre le marchand qui court le monde, et le colon sédentaire d'un petit champ fertile ; entre le sauvage de la Colchide et l'Assyrien ; entre le citoyen de Thèbes et celui d'Argos.

Suivez la tradition, poète ; ou bien, que dans vos fictions il règne un ensemble judicieux. Est-ce la vengeance d'Achille que vous remettez sur la scène : montrez-le-nous ardent, colère, inexorable, impétueux ; qu'il se mette résolument au-dessus des lois, et n'en appelle qu'à son épée. Montrez-nous Médée altière, inflexible ; Ino gémissante ; Ixion perfide ; Io toujours errante ; Oreste sombre et farouche.

Est-ce un sujet encore vierge que vous risquez au théâtre, un personnage nouveau que vous inventez : qu'il se soutienne jusqu'à la fin, tel qu'il s'est annoncé d'abord, sans jamais se démentir. Mais ces caractères généraux et abstraits, combien n'est-il pas difficile de les

dicentis,  
 equites Romani  
 peditesque  
 tollent cæchinnum.  
 Intererit multum  
 D'avusne loquatur,  
 an heros;  
 senexne maturus,  
 an servidus  
 juventa adhuc florente;  
 an matrona potens,  
 an nutrix sedula;  
 mercatorne vagus,  
 cultorne  
 agelli virentis;  
 Colchus,  
 an Assyrius;  
 nutritus Thebis,  
 an Argis.

Scriptor,  
 aut sequere famam,  
 aut finge  
 convenientia sibi.  
 Si forte reponis  
 Achillem honoratum;  
 impiger, iracundus,  
 inexorabilis, acer,  
 neget jura  
 nata sibi,  
 arroget non-nihil armis;  
 Medea sit ferox  
 invictaque,  
 Ino flebilis,  
 Ixion perfidus,  
 Io vaga,  
 Orestes tristis.

Si committis scenæ  
 quid inexpertum,  
 et audes formare  
 personam novam:  
 servetur  
 ad imum  
 qualis processerit  
 ab incepto,  
 et constet sibi.  
 Est difficile dicere  
 propria

de celui qui *les* dit,  
 les chevaliers Romains  
 et les piétons (les plébéiens)  
 pousseront un éclat-de-rire.  
*Cela différera beaucoup*  
*si c'est Dave qui parle,*  
 ou un héros;  
*si c'est un vieillard mûri par l'âge,*  
 ou un *homme* bouillant  
 d'une jeunesse encore dans-sa fleur;  
*si c'est une dame puissante,*  
 ou une nourrice attentive (humble);  
*si c'est un marchand courant-le-monde*  
 ou le cultivateur  
 d'un petit-champ verdoyant;  
*si c'est un habitant-de-la-Colchide,*  
 ou un Assyrien;  
 un *homme* nourri (élevé) à Thèbes,  
 ou un *homme nourri* dans Argos.

Écrivain,  
 ou suis la renommée (la tradition),  
 ou invente *des choses*  
 qui-soient-d'accord-avec elles-mêmes.  
 Si par hasard tu remets *en scène*  
 Achille vengé;  
*qu'il soit ardent, colère,*  
 inexorable, impétueux;  
 qu'il nie que les lois  
 soient nées (soient faites) pour lui,  
 qu'il s'arroge tout par les armes;  
 que Médée soit fière  
 et invaincue (inflexible),  
*qu'Ino soit gémissante,*  
*qu'Ixion soit perfide,*  
*qu'Io soit vagabonde,*  
*qu'Oreste soit sombre.*

Si tu confies à la scène  
 quelque-sujet non-encore-traité,  
 et si tu oses créer  
 un personnage nouveau:  
 qu'il soit maintenu  
 jusqu'en bas (jusqu'à la fin)  
 tel qu'il se sera avancé (montré)  
 dès le commencement,  
 et qu'il soit-fidèle à lui-même.  
 Il est difficile de traiter (de créer)  
 d'une-manière-propre-et-déterminée

Rectius Iliacum carmen deducis in actus ,  
 Quam si proferres ignota indictaque primus. 430  
 Publica materies privati juris erit , si  
 Non circa vilem patulumque moraberis orbem ,  
 Nec verbum verbo curabis reddere , fidus  
 Interpres ; nec desilies imitator in arctum ,  
 Unde pedem proferre pudor vetet , aut operis lex. 435  
 Nec sic incipies , ut scriptor cyclicus olim :  
 « Fortunam Priami cantabo et nobile bellum....  
 Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu ?  
 Parturiunt montes , nascetur ridiculus mus.  
 Quanto rectius hic , qui nil molitur inepte : 440  
 « Dic mihi , Musa , virum , captæ post tempora Trojæ ,  
 Qui mores hominum multorum vidit ' et urbes. »  
 Non fumum ex fulgore , sed ex fumo dare lucem  
 Cogitat , ut speciosa dehinc miracula promat .  
 Antiphaten Scyllamque , et cum Cyclope Charybdim. 445

personnifier ! vous ferez donc plus sagement de mettre en action quelque épisode de l'Iliade , que d'introduire , le premier , sur la scène une fable nouvelle et des personnages inconnus. Un sujet déjà populaire deviendra la propriété de l'auteur , à condition qu'il ne se traîne pas sans gloire dans l'ornière banale , et ne calque pas servilement son modèle : mais qu'il n'aille pas non plus , imitateur sans idées , se jeter dans un cercle trop étroit , où le tiendrait captif l'amour-propre , ou le plan du poëme. Enfin , qu'il ne débute pas , comme autrefois le poëte cyclique , en nous criant : « Je chanterai la fortune de Priam , et cette guerre fameuse.... » Quelles merveilles attendre après un début si emphatique ? Hélas !...

La montagne en travail enfante une souris....

Ah ! que j'aime mieux ce poëte plein d'adresse qui , sans se battre les flancs , nous dit : « Muse , chantez ce héros qui , après la chute de Troie , parcourut tant de contrées , et observa les mœurs de tant de peuples divers. » Chez lui , ce n'est pas la fumée qui succède à la lumière : mais de la fumée il fait jaillir une flamme éclatante ; puis sa muse va nous prodiguer les récits merveilleux : Antiphate et Scylla , et Charybde et Polyphème. Ce n'est pas lui qui remonte à

communia;  
 tuque, deducis in actus  
 carmen Iliacum  
 rectius,  
 quam si, primus,  
 proferres  
 ignota  
 indictaque.  
 Materies publica  
 erit juris privati  
 si non moraberis  
 circa orbem vilem  
 patulumque;  
 nec curabis,  
 interpres fidus,  
 reddere verbum verbo;  
 nec desilies,  
 imitator,  
 in arctum  
 unde pudor,  
 aut lex operis  
 vetet proferre pedem.  
 Nec incipies sic,  
 ut olim scriptor cyclicus :  
 • Cantabo  
 • fortunam Priami  
 • et bellum nobile... •  
 quid hic promissor feret  
 dignum  
 hiatu tanto ?  
 Montes  
 parturiunt :  
 mus ridiculus nascetur.  
 Quanto rectius  
 hic qui molitur nil  
 inepte :  
 • Musa, dic mihi virum  
 • qui, post tempora  
 • Trojæ captæ,  
 • vidit mores et urbes  
 • hominum multorum. •  
 Non cogitat  
 dare fumam ex fulgore,  
 sed lucem ex fumo,  
 ut promat dehinc  
 miracula speciosa :  
 Antiphaten Scyllamque.

les caractères généraux-et- abstraits;  
 et toi, tu mets en actes (en tragédie)  
 un poëme tiré-de-l'Iliade  
 avec-plus-de-raison  
 que si, le premier,  
 tu mettais-en-avant  
 des choses inconnues  
 et non-encore-traitées.  
 Un sujet public  
 sera de ton droit privé (sora tien),  
 si tu ne restes pas  
 dans l'ornière banale  
 et ouverte à tout le monde;  
 et si tu ne t'attaches pas,  
 interprète trop fidèle,  
 à rendre mot pour mot;  
 et si tu ne te jettes pas,  
 imitateur servile,  
 dans un cercle étroit (une difficulté  
 d'où la honte,  
 ou la loi de l'ouvrage (le plan du poëme)  
 t'empêche de retirer le pied.  
 Et tu ne commenceras pas ainsi,  
 comme autrefois un poëte cyclique :  
 • Je chanterai ( je vais chanter)  
 • la fortune (les malheurs) de Priam  
 • et cette guerre mémorable... •  
 quelle chose ce prometteur produira-t-il  
 qui soit digne  
 d'une ouverture-de-bouche aussi-grande ?  
 Les montagnes  
 sont-en-travail-d'enfant :  
 un rat ridicule naîtra d'elles.  
 Combien mieux il agit.  
 ce poëte qui n'entreprend rien  
 d'une manière ridicule :  
 • Muse, dis (chante) à moi le héros,  
 • qui, après les temps (l'époque)  
 • de Troie prise,  
 • vit (observa) les mœurs et les villes  
 • d'hommes (de peuples) nombreux. •  
 Il ne songe pas, lui,  
 à donner la fumée après la lumière,  
 mais la lumière après la fumée.  
 afin d'étaler ensuite  
 des merveilles éclatantes :  
 savoir, Antiphate et Scylla,

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,  
 Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.  
 Semper ad eventum festinat, et in medias res,  
 Non secus ac notas, auditorem rapit; et, quæ  
 Desperat tractata nitescere posse, relinquit. 150  
 Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,  
 Primo ne medium, medio ne discrepet imum.

Tu, quid ego, et populus mecum desideret, audi.  
 Si plausoris eges aulæ<sup>1</sup> manentis, et usque  
 Sessuri donec cantor « Vos *plaudite* » dicat; 155  
 Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores,  
 Mobilibusque decor naturis dandus et annis.

Reddere qui voces jam scit puer<sup>2</sup>, et pede certo  
 Signat humum, gestit paribus colludere, et iram  
 Colligit ac ponit temere, et mutatur in horas. 160

Imberbus juvenis, tandem custode remoto,

la mort de Méléagre, pour raconter le retour de Diomède; ni aux deux œufs de Lédæ, pour chanter la guerre de Troie. Lui, il court au dénouement, toujours; il vous jette au milieu des faits, comme si vous saviez tout déjà; et les épisodes qu'il désespère d'embellir par ses vers, il les sacrifie. Enfin, dans ses heureuses fictions, il mêle avec tant d'art la fable et la vérité, que toutes les parties de son poëme ont une harmonieuse proportion.

Sachez donc ce qu'il faut pour me plaire, et pour plaire au public. Charmer le spectateur, le captiver jusqu'à la fin, le forcer de répondre par ses applaudissements à l'acteur qui vient lui dire : *applaudissez....* c'est là votre ambition ? — Eh bien ! distinguez avec soin les mœurs des différents âges. Le caractère change avec les années : faites habilement la part de ces années qui nous changent.

A peine il sait bégayer quelques mots, et se tenir sur ses jambes. L'enfant brûle de jouer avec les enfants; un rien le fâche, un rien l'apaise; son humeur varie à chaque instant.

L'adolescent imberbe, qui est libre, enfin, et hors de tutelle, adore



et Charybdim cum Cyclope.

Nec orditur

reditum Diomedis

ab interitu Meleagri,

nec bellum Trojanum

ab ovo gemino.

Festinat semper

ad eventum,

et rapit auditorem

in res medias,

non secus ac notas;

et relinquit

quæ desperat

posse nitescere,

tractata.

Atque mentitur ita,

remiscet falsa veris

sic,

ne medium discrepet

primo,

ne imum medio.

Tu, audi

quid ego

et populus desideret mecum.

Si eges plausoris

manentis aulæa,

et sessuri usque

donec cantor dicat:

*Vos plaudite!*

mores cujusque ætatis

sunt notandi tibi,

decorque dandus

naturis et annis

mobilibus.

Puer, qui scit jam

reddere voces,

et signat humum

pede certo,

gestit

colludere paribus,

et colligit iram

ac ponit temere,

et mutatur

in horas.

Juvenis imberbus,

custode remoto

tandem,

et Charybde avec le Cyclope.

Et il ne commence pas

le retour de Diomède

à la mort de Méléagre,

ni la guerre de Troie

a l'œuf double de Lède.

Il se hâte toujours

vers l'événement,

et il entraîne son auditeur

au milieu des faits,

non autrement que *s'ils lui étaient connus*;

et il abandonne (il sacrifie)

les *choses* lesquelles il n'espère pas

pouvoir jeter-de-l'éclat,

*si elles étaient traitées*.

Et il ment (il invente) de telle manière,

il mêle les fictions aux *choses* vraies

de-telle-manière,

que le milieu n'est-pas-en-désaccord

avec le commencement,

ni la fin avec le milieu.

Toi, apprends (sache)

ce-que j'exige, moi,

et *ce que* le peuple exige avec moi.

Si tu désires un approbateur

qui attende les rideaux (la fin),

et qui-doive-rester-assis toujours

jusqu'à-ce-que le chanteur dise:

• *Vous, applaudissez!* •

les mœurs de chaque âge

doivent être observées par toi,

et la couleur-propre doit être donnée

aux caractères et aux années

qui-changent.

L'enfant, qui sait déjà

prononcer les mots,

et *qui* marque la terre

d'un pied assuré,

désire-ardemment

jouer-avec *ses* égaux-d'âge,

et il prend la colère

et il *la* quitte sans-réflexion,

et il est changé (il change)

d'heure-en-heure (à chaque instant

Le jeune-homme imberbe,

quand *son* gouverneur a été éloigné

enfin,

Gaudet equis canibusque et aprici gramine Campi;  
 Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,  
 Utilium tardus provisor, prodigus æris,  
 Sublimis, cupidusque, et amata relinquere pernix. 465

Conversis studiis, ætas animusque virilis  
 Quærit opes et amicitias, inservit honori,  
 Commisisse cavet quod mox mutare laboret.

Multa senem circumveniunt incommoda : vel quod  
 Quærit, et inventis miser abstinet ac timet uti; 470  
 Vel quod res omnes timide gelideque ministrat,  
 Dilator, spe lentus<sup>1</sup>, iners, pavidusque futuri,  
 Difficilis, querulus, laudator temporis acti  
 Se puero, censor castigatoremque minorum.

Multa ferunt anni venientes comoda secum, 475  
 Multa recedentes adimunt. Ne forte seniles  
 Mandentur juveni partes, pueroque viriles,

les chevaux, les chiens, le Champ-de-Mars : cire docile aux impressions du vice, il est rebelle à la censure ; il vit au jour le jour, il est dépensier, présomptueux, plein de désirs, capricieux et volage.

L'âge viril a des goûts différents : l'homme fait est ambitieux ; il songe à la fortune, aux amitiés utiles, aux honneurs ; il calcule bien, pour n'avoir point à revenir un jour sur ses pas.

Bien des travers assiègent le vieillard : il amasse toujours, et, pauvre dans sa richesse, il ne jouit pas de son or, il craint d'y toucher. Timide et glacé en toutes choses, remettant sans cesse, espérant peu, sans énergie, tremblant pour l'avenir, quinteux, maussade. Il n'a d'éloges que pour *le bon vieux temps* !... le temps de son enfance ; et son humeur chagrine s'en prend à tout ce qui est jeune.

Les années, jusqu'à un certain point, nous apportent avec elles bien des avantages ; puis, en déclinant, elles nous les ravissent. Tenez-vous à ne faire parler ni un jeune homme en vieillard, ni un



gaudet equis  
canibusque, et gramine  
Campi aprici;  
cereus  
flecti in vitium,  
asper monitoribus,  
provisor tardus  
utilium,  
prodigus æris,  
sublimis cupidusque,  
et pernix relinquere  
amata.

Studiis conversis,  
ætas virilis animusque  
quærit opes  
et amicitias,  
inservit honori,  
cavet commisisse  
quod mox  
laboret mutare.

Incommoda multa  
circumveniunt senem:  
vel quod quærit,  
et miser  
abstinet inventis,  
ac timet uti;  
vel quod ministrat  
omnes res  
timide gelideque,  
dilator,  
lentus spe,  
iners,  
pavidusque futuri,  
difficilis, querulus,  
laudator temporis acti  
se puero,  
censor castigatoreque  
minorum.

Anni venientes  
ferunt secum  
commoda multa;  
recedentes,  
adimunt multa.  
Ne partes seniles  
mandentur  
forte juveni,  
viriliesque puero,

est charmé par les chevaux,  
et par les chiens, et par le gazon  
du Champ-de-Mars exposé au soleil;  
*il est de-cire* (flexible comme la cire)  
à être plié (façonné) au vice,  
récalcitrant à ceux qui-l'avertissent,  
pourvoyeur tardif  
des choses utiles,  
prodigue d'argent,  
présomptueux et plein-de-désirs,  
et prompt à quitter  
les choses qu'il a aimées.

Ces goûts étant changés,  
l'âge viril et le caractère viril  
recherche le crédit  
et les amitiés utiles,  
il est-esclave des honneurs,  
et prend-garde de commettre  
une chose que bientôt  
il aurait-la-peine de changer.

Des inconvénients nombreux  
entourent le vieillard:  
soit parce qu'il amasse,  
et que, malheureux  
il s'abstient des choses amassées,  
et craint d'en user (d'en jouir);  
soit parce qu'il administre  
toutes les affaires  
timidement et d'une-manière-glacée,  
temporiseur,  
lent dans l'espérance (espérant peu),  
sans-énergie (irrésolu),  
et ayant-peur de l'avenir,  
difficile, se-plainant-toujours,  
louangeur du temps passé  
quand lui-même était enfant,  
censeur et grondeur  
des personnes plus jeunes.

Les années en venant  
nous apportent avec elles  
des avantages nombreux;  
et en s'en retournant (en déclinant),  
elles nous en ôtent beaucoup aussi.  
Pour qu'un rôle de-vieillard  
ne soit pas confié  
par hasard à un jeune-homme,  
ni un rôle d'homme-fait à un enfant.

Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis.

Aut agitur res in scenis, aut acta refertur.

Segnius irritant animos demissa per aurem,

180

Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus, et quæ

Ipsæ sibi tradit spectator : non tamen intus<sup>1</sup>

Digna geri promes in scenam; multaue tolles

Ex oculis, quæ mox narret facundia præsens<sup>2</sup>.

Ne pueros coram populo Medea trucidet;

183

Aut humana palam coquat exta nefarius Atreus;

Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem:

Quodcumque ostendis mihi sic, incredulus odi<sup>3</sup>.

Neve minor, neu sit quinto productior actu

Fabula, quæ posci vult, et spectata reponi.

190

Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus

Inciderit; nec quarta loqui persona laboret.

Actoris partes Chorus officiumque virile

Defendat; neu quid medios intercinat actus,

enfant en homme mûr : attachez-vous scrupuleusement à peindre les traits et la physionomie de chaque âge.

Un fait s'accomplit sur la scène, ou bien un récit nous l'expose. Mais le récit ne s'adresse qu'à l'oreille, et il agit moins vivement sur l'esprit, que ces tableaux animés dont l'œil fidèle transmet directement à l'âme la sympathique émotion. Cependant, ne mettez pas sur la scène ce qui ne doit pas avoir le public pour témoin, et dérobez à ses regards certaines catastrophes que lui redira bientôt un récit dramatique. Que Médée ne vienne pas égorger ses enfants sous les yeux du peuple; ni l'horrible Atrée faire bouillir, en plein théâtre, des entrailles humaines. Je ne veux pas voir Procne se métamorphosant en oiseau, ni Cadmus en serpent : un pareil spectacle me révolterait, sans me faire illusion. Donnez à votre pièce cinq actes, ni moins, ni plus, si vous voulez qu'on la redemande et qu'on la joue souvent. Ne faites pas intervenir un Dieu, si l'intrigue n'est à la hauteur d'un tel dénouement, et n'embarrassez pas le dialogue d'un quatrième personnage.

Le Chœur remplira le rôle et l'office d'un acteur; tout ce qu'il

morabimur semper  
in adjunctis  
aptisque avo.

Aut res agitur in scenis,  
aut, acta,  
refertur.

Demissa per aurem  
irritant animos segnius,  
quam quæ sunt subjecta  
oculis fidelibus,  
et quæ spectator  
ipse tradit sibi :  
tamen

non promes in scenam  
digna geri intus ;  
tollesque ex oculis  
multa, quæ facundia  
præsens  
narret mox.

Ne Medea trucidet pueros  
coram populo ;  
aut nefarius Atreus  
coquat palam  
exta humana ;  
aut Procne  
vertatur in avem,  
Cadmus in anguem :  
odi, incredulus,  
quodcumque ostendis mihi  
sic.

Fabula,  
quæ vult posci,  
et, spectata,  
reponi,  
ne sit minorve  
non productior  
actu quinto.  
Nec Deus intersit,  
nisi nodus  
dignus vindice  
inciderit ;  
nec quarta persona  
laboret loqui.

Chorus defendat  
partes officiumque virile  
actoris ;  
ne intercitat

nous nous tiendrons toujours  
dans les caractères assortis  
et propres à chaque âge.

Ou une action se passe sur la scène,  
ou bien, ayant été faite,  
elle y est racontée.

Les choses qu'on fait entrer par l'oreille  
impressionnent l'esprit moins vivement,  
que celles qui sont soumises  
aux yeux fidèles,  
et que le spectateur  
lui-même transmet à soi-même :  
cependant  
tu ne mettras pas sur la scène  
les choses qui doivent être faites au-dedans ;  
et tu éloigneras des yeux  
bien des choses, qu'un récit  
rendant les objets-présents  
racontera bientôt.

Que Médée n'égorge pas ses enfants  
en-présence du peuple ;  
ou que le criminel Atrée  
ne fasse-pas-bouillir en-public  
des entrailles humaines ;  
ou bien que Procne  
ne soit pas changée en oiseau,  
ni Cadmus en serpent :  
je hais ( je repousse ), incrédule,  
tout ce que tu montres à moi  
de-cette-manière.

Qu'une pièce-de-théâtre,  
qui veut être redemandée.  
et, ayant été vue déjà,  
être remise à la scène,  
ne soit ni plus courte  
ni plus longue  
que l'acte cinquième ( cinq actes )  
Et qu'un Dieu n'y intervienne pas  
à moins qu'un nœud  
digne d'un tel libérateur  
ne se soit présenté ;  
et qu'un quatrième personnage  
ne s'efforce pas de parler.

Que le Chœur défende ( remplisse )  
le rôle et l'office individuel  
d'un seul acteur ;  
et qu'il ne chante-pas-entre

Quod non proposito conducat et hæreat apte. 195  
 Ille bonis faveatque et consilietur amice ,  
 Et regat iratos , et amet peccare timentes ;  
 Ille dapas laudet mensæ brevis ; ille salubrem  
 Justitiam , legesque , et apertis otia portis ;  
 Ille tegat commissa , Deosque precetur , et oret 200  
 Ut redeat miseris , abeat fortuna superbis.

Tibia , non ut nunc orichalco vincta, tubæque  
 Emula , sed tenuis simplexque foramine paucæ ,  
 Adspirare et adesse choris erat utilis , atque  
 Nondum spissa nimis complere sedilia flatu , 205  
 Quo sane populus numerabilis , utpote parvus ,  
 Et frugi , castusque verecundusque coibat.  
 Postquam cœpit agros extendere victor , et Urbem  
 Latior amplecti murus , vinoque diurno  
 Placari Genius festis impune diebus : 210

chante dans les entr'actes, doit concourir à l'action, et se rattacher essentiellement au sujet. Le Chœur est le défenseur naturel, le conseiller, l'ami de la vertu; c'est lui qui apaise les ressentiments et glorifie l'innocence; c'est lui qui chante la frugalité, la tempérance, les bienfaits de la justice, les lois tutélaires, et la paix et les tranquilles loisirs des cités: confident discret et sûr, c'est lui, enfin, qui prie, qui conjure les Dieux de relever l'honnête homme abattu, et d'humilier l'orgueil triomphant.

La flûte n'avait pas jadis cette monture de laiton qui en fait, de nos jours, la rivale de la trompette: simple et modeste, percée de quelques trous seulement, elle servait à donner le ton, et à soutenir les chœurs. Alors elle suffisait à remplir de ses sons un théâtre que n'encombraient pas encore une foule immense, et où se réunissait un peuple facile à compter, car il était peu nombreux; peuple frugal, vertueux et austère. Mais quand, peu à peu, la victoire eut agrandi ses domaines, et reculé la ceinture de ses murailles; quand, du matin au soir, le vin put couler impunément, les jours de fête,

medios actus  
quid, quod non conducit  
et hæreat apte  
proposito.

Ille  
faveatque bonis,  
et consilietur amice,  
et regat iratos,  
et amet  
timentes peccare;  
ille laudet dapas  
mensæ brevis;  
ille justitiam salubrem,  
legesque, et otia  
portis apertis;  
ille tegat commissa,  
preceturque et oret Deos  
ut fortuna  
redent miseris,  
abeat superbis.

Tibia, non vineta  
orichalco,  
æmulaque tubæ,  
ut nunc,  
sed tenuis simplexque  
foramine pauco,  
erat utilis  
adspirare choris  
et adesse,  
atque complere flatu  
ædilia  
nondum nimis spissa,  
quo coibat populus  
numerabilis sane,  
utpote parvus,  
et frugi,  
castusque,  
verecundusque.  
Postquam, victor,  
cepit extendere  
agros,  
et murus latior  
amplecti Urbem,  
Geniusque  
placari impune,  
diebus festis,  
vino diurno:

le milieu des actes  
quelque chose qui ne soit-pas-utile  
et ne se rattache pas étroitement  
au sujet de la pièce.

Que lui (le Chœur)  
et favorise les bons,  
et les conseille amicalement,  
et qu'il modère les esprits irrités,  
et qu'il aime  
ceux qui craignent de faire-le-mal:  
qu'il vante les mets  
d'une table courte (frugale);  
qu'il vante la justice salulaire,  
et les lois, et les loisirs de la paix  
aux portes ouvertes;  
qu'il cache les choses confiées à lui,  
et qu'il prie et supplie les Dieux  
de faire que la fortune  
revienne aux malheureux,  
et qu'elle s'éloigne des orgueilleux.

La flûte, non attachée  
avec du laiton,  
et rivale de la trompette,  
comme maintenant,  
mais faible et simple  
par ses trous peu-nombreux,  
était utile  
pour donner-le-ton aux chœurs  
et pour les accompagner,  
et pour remplir de son souffle  
les sièges (les gradins)  
non-encore trop serrés,  
où se réunissait un peuple  
qu'on-pouvait-compter certainement,  
attendu qu'il était petit,  
et sobre (et frugal),  
et chaste (et vertueux),  
et plein-de-retenue.  
Après que ce même peuple, vainqueur  
eut commencé à étendre  
ses champs (son territoire),  
et qu'un mur plus vaste  
eut commencé à entourer la ville (Rome)  
et que le Génie (le dieu de la joie)  
eut commencé à être apaisé impunément,  
les jours de-fête,  
avec du vin bu-toute-la-journée:



Accessit numerisque modisque licentia major.

Indoctus quid enim saperet liberque laborum

Rusticus, urbano confusus, turpis honesto ?

Sic priscae motumque et luxuriam addidit arti

Tibicen, traxitque vagus per pulpita vestem.

215

Sic etiam fidibus voces crevere severis,

Et tulit eloquium insolitum facundia praeceps,

Utiliumque sagax rerum et divina futuri

Sortilegis non discrepuit sententia<sup>1</sup> Delphis.

Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum.

220

Mox etiam agrestes Satyros nudavit, et asper,

Incolumi gravitate, jocum tentavit : eo quod

Illecebris erat et grata novitate morandus

Spectator functusque sacris, et potus, et exlex

Verum ita risores, ita commendare dicaces

225

Conveniet Satyros, ita vertere seria ludo,

en l'honneur du dieu des plaisirs : alors on vit s'introduire dans les vers et dans la musique une liberté plus grande. Quel espoir, en effet, d'intéresser autrement le paysan grossier, qui, son labeur terminé, accourait au théâtre, et là, spectateur ignorant et rustique, condoyait le citoyen poli et délicat ? C'est ainsi qu'à son art primitif le joueur de flûte ajouta la danse, le luxe des costumes, et cette robe traînante qu'il promena sur la scène ; c'est ainsi que la lyre sévère s'enrichit de cordes nouvelles : alors, la poésie lyrique, plus hardie, prit un essor inconnu ; et, dans ses conseils pleins de sagesse, comme dans ses révélations prophétiques, le Chœur emprunta le mystérieux langage de la Pythonisse.

Celui dont la muse tragique disputa sur la scène un vil bouc, prix du vainqueur, y montra aussi bientôt les Satyres dans leur sauvage nudité, et il voulut que leur causticité moqueuse égayât, sans la compromettre, la sévère tragédie : car il fallait bien l'amorce d'une nouveauté piquante, pour amuser un public qui revenait des sacrifices, et dont le vin offusquait la raison. Mais prenez-y garde : ces Satyres mordants et railleurs, posez-les décemment ; qu'ils

licentia major accessit  
numerisque  
modisque.

Quid enim saperet  
rusticus indoctus  
liberque laborum,  
confusus urbano,  
turpis honesto?

Sic tibicen  
addidit arti priscae  
motumque,  
et luxuriam;  
vagusque  
traxit vestem  
per pulpita.

Sic etiam  
voces crevere  
fidibus severis,  
et facundia praeceps  
tulit eloquium insolitum;  
sententiaque,  
sagax

rerum utilium  
et divina futuri,  
non discrepuit  
Delphis sortilegis.

Qui certavit  
carmine tragico  
ob hircum vilem,  
mox etiam nudavit  
Satyros agrestes,  
et, asper,  
tentavit jocum,  
gravitate incolumi.  
eo quod spectator  
functusque sacris  
et potus,  
et exlex,  
erat morandus  
illecebris  
et novitate grata.  
Verum conveniet  
commendare ita  
Satyros risores,  
ita  
dicaces,  
vertere

une licence plus grande s'ajouta  
et aux nombres (aux vers),  
et aux mesures (au chant).

Quelle chose, en effet, pouvait goûter  
le paysan ignorant  
et libre de ses travaux,  
mêlé au citadin,  
l'homme grossier mêlé à l'homme poli?  
Ainsi le joueur-de-flûte  
ajouta à son art ancien  
et le mouvement (la danse),  
et le luxe du costume,  
et se-promenant  
il traîna une longue robe  
sur les théâtres.

Ainsi, encore,  
les voix (les tons) s'accrurent  
aux lyres jadis sévères,  
et l'éloquence rapide  
prit un langage inaccoutumé;  
et la pensée du Chœur,  
pleine-de-sagacité  
dans les choses (les conseils) utiles  
et prophétisant l'avenir,  
ne différa point (ne différa plus)  
du ton de Delphes qui-rend-des-oracles

Celui qui combattit  
en vers tragiques  
pour un bouc vil,  
bientôt aussi montra-nous  
les Satyres champêtres;  
et, railleur-caustique,  
il essaya un genre-plaisant,  
la gravité de la tragédie étant sauvée :  
par ce motif qu'un spectateur  
et s'étant acquitté des sacrifices,  
et ayant bien bu,  
et étant au-dessus-des lois (sans retenue) .  
devait être intéressé (amusé)  
par des charmes nouveaux  
et par une nouveauté attrayante.  
Mais il conviendra  
de confier à la scène de-telle- façon  
les Satyres moqueuses,  
de-telle- façon les Satyres  
diseurs-de-bons-mots,  
il conviendra de tourner

Ne, quicumque deus, quicumque adhibebitur heros,  
 Regali conspectus in auro nuper et ostro,  
 Migret in obscuras humili sermone tabernas,  
 Aut, dum vital humum, nubes et inania captet. 230  
 Effutire leves indigna tragœdia versus,  
 Ut festis matrona moveri jussa diebus,  
 Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.

Non ego inornata et dominantia nomina solum  
 Verbaque, Piones, Satyrorum scriptor, amabo; 235  
 Nec sic enitar tragico differre colori,  
 Ut nihil intersit Davusne loquatur, et audax  
 Pythias, emuncto lucrata Simone talentum,  
 An custos famulusque Dei Silenus alumni.  
 Ex noto fictum carmen sequar, ut sibi quivis 240  
 Speret idem, sudet multum, frustra que laboret,  
 Ausus idem : tantum series juncturaque pollet!

soient comiques, et non pas burlesques. Il ne faut pas que vos Dieux et vos héros, quand on vient de les voir, tout brillants d'or et se pavant sous la pourpre des rois, descendent à l'ignoble langage des tavernes enfumées; ou que, par crainte de la terre, ils aillent se perdre dans les nues. La tragédie ne doit jamais tomber dans le bouffon : comme la grande dame obligée de danser en public, un jour de fête, elle ne se montrera qu'avec une pudique rougeur au milieu des Satyres effrontés.

Pour moi, jeunes Pions, je n'affecterais, dans un drame Satyrique, ni un style sans élégance, ni un dialogue trivial. Je ne viserais pas non plus au ton de la tragédie; mais je n'aurais garde de confondre les facéties d'un Dave, ou de cette friponne de Pythias, escroquant les écus du bonhomme Simon qu'elle enjôle, avec le langage de Silène, gardien fidèle, serviteur et nourricier de Bacchus. Je prendrais le sujet de ma pièce dans le domaine commun. Chacun aurait l'ambition d'en faire autant, d'abord; et puis, après avoir sué sang et eau, on quitterait la partie : tant l'ordre et l'harmonie ont de valeur dans un



seria ludo  
 ta, ne  
 quicumque deus,  
 quicumque heros  
 adhibebitur,  
 conspectus nuper  
 in auro regali  
 et ostro,  
 migret sermone humili  
 in tabernas obscuras;  
 aut captet  
 nubes et inania,  
 dum vitat humum  
 Tragedia,  
 indigna effutire  
 versus leves,  
 intererit  
 Satyris protervis  
 paulum pudibunda,  
 aut matrona  
 iussa moveri  
 diebus festis.  
 Ego, Pisones,  
 scriptor Satyrorum,  
 non amabo solum  
 nomina verbaque  
 inornata et dominantia;  
 nec enitar  
 differre colori tragico,  
 sic ut nihil intersit  
 Davusne loquatur,  
 et audax Pythias  
 lucrata talentum  
 Simone emuncto,  
 an Silenus,  
 custos famulusque  
 Dei alumni.  
 Sequar  
 carmen fictum  
 ex noto,  
 ut quivis  
 speret idem sibi,  
 sudet multum  
 laboretque frustra,  
 usus idem:  
 tantum series juncturaque  
 vollet!

les choses sérieuses à la plaisanterie  
 de telle façon, que,  
 n'importe-quel dieu,  
 n'importe-quel héros  
 sera mis-en-scène,  
 ayant été vu tout-à-l'heure  
 dans l'or des-rois  
 et dans la pourpre,  
 il ne passe point par un langage trivial  
 dans les cabarets enfumés;  
 ou qu'il ne-cherche-pas-à-saisir  
 les nues et les espaces vides,  
 tandis qu'il évite la terre.  
 La tragédie,  
 qui-ne-doit-pas-débitier-à-la-légère  
 des vers burlesques,  
 se trouvera-parmi  
 les Satyres impudents  
 un-peu rougissante-de-honte,  
 comme une dame romaine  
 obligée de danser  
 aux jours de fête.

Pour moi, Pisons,  
 auteur de *drames-satyres*,  
 je n'aimerai pas exclusivement  
 des mots et des termes  
 dépourvus-d'ornement et vulgaires;  
 et je ne m'efforcerai pas *non plus*  
 de m'éloigner du ton de-la-tragédie,  
 de telle façon que rien ne diffère,  
 si c'est Dave qui parle,  
 et l'effrontée Pythias  
 qui a attrapé un talent  
 au vieux Simon dupé,  
 ou bien si c'est Silène,  
 gardien et serviteur  
 du Dieu (Bacchus) son nourrisson.  
 Je suivrai (je développerai)  
 mon poème inventé (ma fable),  
 d'après un sujet connu,  
 de manière que le-premier-venu  
 puisse-espérer le même succès pour lui,  
 mais qu'il sue beaucoup  
 et qu'il travaille en-vain,  
 ayant osé tenter la même chose:  
 tant l'enchaînement et l'ensemble  
 out-de-foros (de valeur).

Tantum de medio sumptis accedit honoris!

Sylvis deducti caveant, me judice, Fauni,  
Ne, velut innati triviis ac pene forenses, 245  
Aut nimium teneris juvenentur versibus unquam,  
Aut immunda crepent ignominiosaque dicta.

Offenduntur enim, quibus est equus, et pater, et res;  
Nec, si quid fricti ciceris probat et nucis emptor,  
Æquis accipiunt animis, donantve corona. 250

Syllaba longa, brevi subjecta, vocatur iambus,  
Pes citus : unde etiam *trimetris* accrescere jussit  
Nomen iambeis, quum senos redderet ictus,  
Primus ad extremum similis sibi. Non ita pridem,  
Tardior ut paulo graviorque veniret ad aures, 255  
Spondeos stabiles in jura paterna recepit,  
Commodus et patiens ; non ut de sede secunda  
Cederet, aut quarta socialiter. Illic et in Acci

poème ! tant l'art peut donner de relief aux fictions les plus vulgaires !

Mais qu'au sortir de leurs forêts, les Faunes ne s'avisent pas, je le leur conseille, de singor ni le grossier langage des rues, ni l'urbanité du Forum ; qu'ils évitent et la galanterie langoureuse de nos petits-maitres, et la graveleuse obscénité des carrefours : il y aurait là de quoi révolter patriciens, chevaliers, citoyens aisés ; et les applaudissements de la canaille qui vit de noix et de pois chiches, ne leur vaudraient, à coup sûr, ni le suffrage des honnêtes gens, ni la couronne.

Une longue, précédée d'une brève, s'appelle iambe : pied si rapide, qu'il a fait donner le nom de *trimètre* à l'iambique, composé pourtant de six pieds. Autrefois, il n'entrait dans ce vers que des iambes : c'est depuis peu de temps que, pour arriver à l'oreille moins vif et moins sautillant, il admit le grave spondée au partage de ses droits paternels ; mais sa complaisance n'alla point jusqu'à céder au nouveau venu la seconde ni la quatrième place. Il est vrai que,

tantum honoris accedit  
sumptis de medio !

Fauni,  
de lacti sylvis,  
caveant,  
me iudice,  
ne unquam,  
velut innati triviis  
ac pene forenses,  
aut juvenentur  
versibus nimium teneris,  
aut crepent  
dicta immunda  
ignominiosaque.  
Enim  
quibus est equus,  
et pater,  
et res,  
offenduntur ;  
et, si emptor ciceris fricti  
et nucis  
probat quid,  
non accipiunt  
animis æquis  
donante  
corona.

Sylla longa,  
subjecta brevi,  
vocatur iambus,  
pes citus :  
unde etiam  
jussit nomen trimetris  
accrescere iambeis,  
quum  
redderet senos ictus,  
similis sibi  
primus ad extremum.  
Non ita pridem,  
ut  
veniret ad aures  
paulo tardior  
graviorque,  
recepit in jura paterna  
spondeos stabiles,  
commodus et patiens :  
non ut cederet  
socialiter

tant d'honneur (de beauté) s'ajoute  
aux choses prises du milieu (du commun) !

Que les Faunes,  
tirés de leurs forêts,  
prennent-bien-garde,  
moi étant juge (je le leur conseille).  
que jamais,  
comme s'ils étaient nés dans les carrefours  
et presque-enfants-du-forum,  
où ils ne fassent-les-galants  
par des vers trop tendres,  
où ils ne lâchent-bruyamment  
des paroles obscènes  
et indécentes.

En effet  
ceux à qui est un cheval (les chevaliers)  
et à qui est un père sénateur.  
et à qui est de la fortune,  
sont offensés de cela :  
et, si l'acheteur de pois frits  
et de noix  
approuve une chose  
ils ne l'accueillent pas pour cela  
avec des esprits favorables,  
ou (et, ne la récompensent pas  
d'une couronne.

Une syllabe longue,  
mise-après une brève,  
est appelée iambe,  
pied rapide :  
d'où même et à cause de sa rapidité même,  
l'iambe a fait que le nom de trimètre  
s'ajoutât aux vers iambiques.  
quoique, dans ces vers trimètres,  
il rendit six coups (fût répété six fois)  
étant semblable à lui-même  
depuis le premier pied jusqu'au dernier.  
Il n'y a pas si longtemps,  
pour que le vers iambique  
arrivât aux oreilles  
un peu plus lent  
et plus grave,  
il a reçu dans ses droits paternels  
les spondées lourds,  
complaisant et patient ;  
mais pas au point qu'il se retirât  
en ami trop commode,

Nobilibus trimetris <sup>1</sup> apparet rarus, et Enni.  
 In scenam missus magno cum pondere versus, 260  
 Aut operæ celeris nimium curaque carentis,  
 Aut ignoratæ premit artis crimine turpi.

Non quivis videt immodulata poemata iudex;  
 Et data Romanis venia est indigna poetis.  
 Idcircone vager, scribamque licenter? an omnes 265

Visuiros peccata putem mea, tutus et intra  
 Spem veniæ cautus? Vitavi denique culpam,  
 Non laudem merui. Vos, exemplaria Græca  
 Nocturna versate manu, versate diurna.

At <sup>2</sup> nostri proavi Plautinos et numeros et 270

Laudavere sales : nimium patienter utrumque,  
 Ne dicam stulte <sup>3</sup>, mirati : si modo ego et vos  
 Scimus inurbanum lepidio seponere dicto,  
 Legitimumque sonum digitis callemus et aure.

Ignotum tragicæ genus invenisse Camœnæ 275

dans leurs trimètres si vantés, Accius et Ennius observent rarement cette règle : quoi qu'il en soit, les vers jetés sur la scène avec un lourd bagage de spondées, accusent chez le poète ou une précipitation et une négligence extrêmes, ou une coupable ignorance des lois de la poésie.

Tout le monde ne sent pas le défaut d'harmonie dans les vers : aussi, que de poètes ont trouvé à Rome une indulgence qu'ils ne méritaient pas ! Est-ce une raison pour moi d'écrire à l'aventure, et sans nul souci des règles ? ou bien, tout en me disant que chacun verra mes fautes, m'endormirai-je tranquille sur l'espoir du pardon ? J'échappe à la censure, il est vrai : mais aurai-je mérité des louanges — Non. Quant à vous, étudiez avec amour les chefs-d'œuvre de la Grèce ; nuit et jour, étudiez-les. — Mais nos pères n'admiraient-ils pas et le rythme et les saillies de Plaute ? — Eh bien ! nos pères étaient trop bons, pour ne pas dire autre chose : du moins, si nous sommes en état, vous et moi, de distinguer le plaisant du burlesque, et d'apprécier au doigt et à l'oreille la justesse d'un son.

La tragédie était inconnue, quand Thespis, le premier, dit-on

de secunda sede, aut quarta.

Hic  
apparet rarus  
in trimetris nobilibus  
et Acci, et Enni.  
Versus missus in scenam  
cum pondere magno,  
premit  
crimine turpi  
aut operæ nimium celeris  
carentisque cura,  
aut artis ignoratæ.

Quivis iudex  
non videt  
poemata immodulata;  
et venia indigna  
est data poetis Romanis.

Ideircone  
vager,  
scribamque  
licenter?  
an putem omnes  
visuros mea peccata,  
tutus et cautus  
intra spem veniæ?  
Denique  
vitavi culpam,  
non merui laudem.  
Vos, versate  
manu nocturna,  
exemplaria Græca,  
versate  
diurna.

At nostri proavi  
laudavere et numeros  
et sales Plautinos,  
mirati utrumque  
nimium patienter,  
ne dicam stulte:  
si modo vos et ego  
scimus seponere  
inurbauum dicto lepidò,  
callemusque  
digitis et aure  
sonum legitimum.

Thespis dicitur invenisse  
genus ignotum

de la seconde place, ou de la quatrième.

Co vers iambique  
se montre rare (rarement)  
dans les trimètres si vantés  
et d'Accius, et d'Ennius.  
Un vers jeté sur la scène  
avec une pesanteur *trop* grande  
accable l'auteur  
de l'accusation honteuse  
soit d'un travail trop rapide  
et qui manque de soin,  
soit de l'art ignoré (d'ignorance de l'art).

N'importe quel juge (le premier ve  
ne voit pas (ne sent pas)  
les poèmes mal-cadencés;  
et une indulgence non-méritée  
a été accordée à des poètes Romains.  
Est-ce que, pour-cette-raison,  
je m'écarterai *des règles*,  
et est-ce que j'écrirai  
avec *trop-de-liberté*?

ou penserai-je que tout-le-monde  
verra mes fautes,  
tranquille *cependant* et rassuré  
dans l'espoir *que j'ai* du pardon?  
*De cette manière*, en définitive,  
j'ai (j'aurai) évité les fautes,  
*mais* je n'aurai pas mérité de louange.  
Vous, feuillotez (étudiez)  
avec une main travaillant-la-nuit,  
les modèles grecs,  
feuillotez-les (étudiez-les)  
avec une main travaillant-le-jour.

Mais nos ancêtres  
ont loué et les vers  
et les bons-mots de-Plaute,  
admirant l'une et l'autre *chose*  
trop complaisamment,  
pour ne pas dire sottement:  
pour-peu que vous et moi  
nous sachions distinguer  
un *mot* grossier d'un mot plaisant,  
et *que* nous sachions *juger*  
par les doigts et par l'oreille  
un son légitime (justo).

Thespis est dit avoir inventé  
le genre auparavant inconnu



Dicitur, et plaustis vexisse poemata Thœspis  
 Qui canerent agerentque, peruncti sæcibus ora.  
 Post hunc, personæ pallæque repertor honestæ,  
 Æschylus, et modicis instravit pulpita tignis,  
 Et docuit magnumque loqui nitique cothurno. 280  
 Successit Vetus <sup>1</sup> his Comœdia, non sine multa  
 Laude; sed in vitium libertas excidit, et vim  
 Dignam lege regi: lex est accepta, Chorusque  
 Turpiter obticuit, sublato jure nocendi.  
 Nil intentatum nostri liquere poetæ: 285  
 Nec minimum meruere decus, vestigia Græca  
 Ausi deserere et celebrare domestica facta,  
 Vel qui Prætextas <sup>2</sup>, vel qui docuere Togatas.  
 Nec virtute foret clarisve potentius armis,  
 Quam lingua, Latium, si non offenderet unum- 290  
 quemque poetarum limæ labor et mora. Vos o,  
 Pompilius <sup>3</sup> sanguis, carmen reprehendite, quod non

promena sur un tombereau des acteurs qui chantaient et jouaient  
 ses pièces, le visage barbouillé de lie. Eschyle, après lui, imagina  
 la robe flottante et le masque; puis, exhaussant la scène sur de  
 modestes tréteaux, il apprit à ses personnages à chausser le cothurne  
 et à parler avec majesté. Ensuite parut la vieille Comédie, et elle  
 compta de brillants succès; mais la liberté dégénéra en licence: il  
 fallut arrêter le scandale, et une loi intervint, qui, condamnant le  
 Chœur à l'impuissance de nuire, le réduisit à un silence honteux.

Il n'est pas un seul genre que n'aient abordé nos poètes; et ce  
 n'est pas sans gloire que, renonçant à l'imitation des Grecs, ils  
 osèrent traiter sur la scène, dans la tragédie comme dans le genre  
 comique, des sujets tout nationaux. Aussi, la valeur guerrière et  
 l'éclat des armes n'ajouteraient pas, plus que la littérature, à la  
 puissante illustration du Latium, si nos auteurs, trop pressés, ne  
 reculaient tous devant le travail de la lime. Mais vous, noble sang  
 de Pompilius, soyez impitoyables pour ces poèmes faits à la hâte

Camœnæ tragicæ,  
 et vexisse plaustris  
 qui,  
 peruncti sæcibus ora,  
 canerent poemata  
 agerentque.  
 Post hunc, Æschylus,  
 repertor personæ  
 pallæque honestæ,  
 et instravit pulpita  
 tignis modicis,  
 et docuit  
 loquique magnum,  
 nitique cothurno.  
 His  
 successit Comœdia Vetus,  
 non sine multa laude;  
 sed libertas excidit  
 in vitium,  
 et vim  
 dignam regi lege:  
 lex accepta est,  
 Chorusque obtinuit turpiter,  
 jure nocendi sublato.  
 Nostri poetæ liquere nil  
 intentatum;  
 nec meruere  
 minimum decus,  
 ausi deserere  
 vestigia Græca  
 et celebrare  
 facta domestica,  
 vel qui docuere  
 prætextas,  
 vel qui  
 togatas.  
 Nec Latium foret  
 potentius virtute  
 armisve claris  
 quam lingua,  
 si labor limæ  
 et mora  
 non offenderet  
 unumquemque poetarum.  
 O vos,  
 sanguis Pompilius,  
 reprehendite carmen,

de la Muse tragique (de la tragédie),  
 et avoir porté sur des chariots  
 des acteurs qui,  
 barbouillés de lie *quant à leurs visages*,  
 chantaient *ses* poèmes  
 et les représentaient.  
 Après lui, Eschyle,  
 l'inventeur du masque  
 et de la robe magnifique,  
 non-seulement disposa la scène  
 sur des tréteaux modestes,  
 mais-encore enseigna  
 et à parler noblement,  
 et à se tenir sur le cothurne.  
 A ces deux poètes  
 succéda la Comédie Antique,  
 non sans une grande gloire;  
 mais la liberté tomba  
 dans le vice (dans l'abus),  
 et dans une violence  
 qui-méritait d'être modérée par une loi:  
 la loi fut reçue,  
 et le Chœur se tut honteusement,  
 le droit de nuire *lui* étant enlevé.  
 Nos poètes n'ont laissé aucun-sujet  
 sans-le-tenter (sans s'y essayer);  
 et ils n'ont pas mérité  
 leur moindre gloire (ou: peu de gloire).  
 en-osant abandonner  
 les vestiges des-Grecs,  
 et en-osant célébrer  
 des sujets nationaux,  
 soit ceux qui donnèrent-les-premiers  
 des-pièces-jouées-avec-la-prétexte,  
 soit ceux qui donnèrent-les-premiers  
 des-pièces-jouées-avec-la-toge.  
 Et le Latium ne serait pas  
 plus puissant par sa valeur  
 ni par ses armes glorieuses  
 que par sa littérature,  
 si le travail de la lime  
 et le temps qu'il faut mettre à corriger  
 ne rebutaient pas  
 un-chacun de nos poètes.  
 O vous,  
 qui êtes le sang de Numa Pompilius,  
 censurez des vers



Multa dies et multa litura coercoit, atque  
Præsectum decies non castigavit ad unguem.

Ingenium misera quia fortunatius arte 295

Credit, et excludit sanos Helicone poetas

Democritus, bona pars non unguis ponere curat,

Non barbam; secreta petit loca; balnea vitat.

Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,

Si tribus<sup>1</sup> Anticyris caput insanabile nunquam 300

Tonsori Licino<sup>2</sup> commiserit. O ego lævus,

Qui purgor bilem sub verni temporis horam!

Non alius faceret meliora poemata. Verum

Nil tanti est. Ergo fungar vice cotis, acutum

Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi : 305

Munus et officium, nil scribens ipse, docebo :

Unde parentur opes; quid alat formetque poetam;

Quid deceat, quid non; quo virtus, quo ferat error.

Scribendi recte, sapere est et principium et fons.

et sans corrections, essais imprudents qu'un goût sévère n'a pas dix fois retouchés.

Démocrite a rêvé que le génie vaut mieux que l'art et ses misères....

Démocrite bannit de l'Hélicon les poètes de bon sens!... — De là, chez nos grands génies, la mode de laisser croître soigneusement ses ongles et sa barbe : pauvres gens, ils recherchent la solitude et fuient les bains. Car enfin le vrai moyen de se poser en grand poète, c'est de ne confier jamais au rasoir de Licinus une tête que ne guérirait pas l'ellébore de trois Anticyres. Maladroit que je suis, de me purger tous les printemps! Personne, sans cela, personne ne ferait de meilleurs vers. Eh bien, tant pis. Soyons donc la pierre utile qui aiguisse le fer, impuissante elle-même à couper : oui, sans écrire moi-même, je montrerai comment on écrit; je dirai les sources où doit puiser le poète, ce qui forme et nourrit son talent, ce que l'usage permet, ce que le goût réproûve; je dirai où mène le génie, où précipite l'ignorance.

Le bon sens, la raison : voilà le principe et la source des bons vers.

quod multa dies  
et multa litura  
non coercuit,  
atque non castigavit  
ad unguem,  
præsectum decies.

Quia Democritus  
credit ingenium  
fortunatius  
arte misera,  
et excludit Helicone  
poetas sanos,  
bona pars curat  
non ponere ungues,  
non barbam;  
petit loca secreta;  
vitat balnea.  
Nanciscetur enim  
pretium nomenque poetæ,  
si nunquam commiserit  
tonsoni Licino  
caput insanabile  
tribus Anticyris.  
O ego lævus,  
qui purgor bilem  
sub horam temporis verni!  
Non alius faceret  
poemata meliora.  
Verum nil est  
tanti.

Ergo fangar  
vice cotis.  
quæ valet  
reddere ferrum acutum,  
exors ipsa  
secundi:  
ipse scribens nil,  
docbo munus  
et officium:  
unde  
opes parentur;  
quid aliat  
formetque poetam;  
quid deceat, quid non,  
quo virtus ferat, quo error.

Sapere,  
est et principium

que beaucoup de jours  
et beaucoup de ratures  
n'ont pas corrigés  
et n'ont pas châtiés  
à l'ongle parfaitement,  
après qu'ils ont été rogés dix fois.

Parce que Démocrite  
croit (prétend) que le génie  
est plus heureux (plus fécond)  
que l'art misérable,  
et parce qu'il exclut de l'Hélicon  
les poètes sains-d'esprit,  
une bonne partie de nos poètes a-bien-solu  
de ne pas quitter (couper) ses ongles,  
de ne pas quitter (couper) sa barbe;  
ils recherchent les endroits écartés;  
ils évitent les bains.

Tel en effet trouvera  
la gloire et le nom de poète,  
s'il ne confie jamais  
au barbier Licinus  
sa tête qui-ne-pourrait-être-guérie  
par l'ellébore de trois Anticyres.  
O que je suis maladroite.  
moi qui me purge de ma bile  
vers l'époque du temps printanier!  
Pas un autre ne ferait  
des poèmes (des vers) meilleurs.  
Mais rien n'est pour moi  
d'un si-grand-prix que je garde ma tête.  
Je m'acquitterai donc  
en rôle d'une queue (pierre à aiguiser),  
qui a-le-pouvoir  
de rendre le fer conpant,  
quoique privée elle-même  
au pouvoir de couper:  
moi-aussi, quoique n'écrivant rien  
j'enseignerai l'art d'écrire  
et le devoir d'un écrivain:  
j'enseignerai à quelles-sources  
les richesses poétiques se puisent;  
ce qui nourrit  
et forme le poète;  
ce qui convient, et ce qui ne convient pas;  
où l'art conduit, et où l'erreur conduit.  
Avoir-de-la-raison,  
est et le principe

- Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ; 310  
 Verbaque provisam rem non invita sequentur.  
 Qui didicit, patriæ quid debeat, et quid amicis;  
 Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes;  
 Quod sit conscripti, quod judicis officium, quæ  
 Partes in bellum missi ducis : ille profecto 315  
 Reddere personæ scit convenientia cuique.  
 Respicere exemplar vitæ morumque jubebo  
 Doctum imitatore, et vivas hinc ducere voces.  
 Interdum speciosa locis morataque recte  
 Fabula, nullius veneris, sine pondere et arte, 320  
 Valdius oblectat populum, meliusque moratur,  
 Quam versus inopes rerum nugæque canoræ.  
 Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo  
 Musa loqui, præter laudem, nullius avaris.  
 Romani pueri longis rationibus assem 325

Socrate et les livres de ses disciples vous fourniront les idées premières ; soyez bien pénétré de votre sujet, et les mots arriveront sans effort. Quand on sait ce que l'on doit à sa patrie et à ses amis, à la piété filiale, à l'amour fraternel, à l'hospitalité ; quand on connaît les devoirs du sénateur et du juge, les obligations du général envoyé contre l'ennemi : alors, n'en doutez pas, on sait donner à ses personnages le caractère qui leur convient. Étudiez l'âme humaine sur les types vivants de l'humanité : peintre de la nature, faites poser la nature devant vous. Il y a telle pièce, où les caractères sont naturels, et les mœurs bien senties ; mais le style en est sans grâce. le vers y est prosaïque et dur ; malgré tout, elle aura plus de succès. elle intéressera plus longtemps que des vers sans idées et des bagatelles sonores.

Les Grecs avaient reçu des Muses le don du génie et les charmes de l'élocution ; aussi les Grecs ne soupiraient que pour la gloire. Mais nos jeunes Romains, que font-ils ? des calculs à n'en plus

et fons recte scribendi.  
 Chartæ Socraticæ  
 poterunt ostendere tibi  
 rem;  
 verbaque sequentur  
 non invita  
 rem provisam.  
 Qui didicit  
 quid debeat patriæ,  
 et quid amicis;  
 quo amore  
 parens sit amandus  
 quo frater  
 et hospes;  
 quod sit officium  
 conscripti,  
 quod iudicis;  
 quæ partes  
 ducis missi in bellum :  
 ille, profecto,  
 scit reddere  
 cuique personæ  
 convenientia.  
 Jubebo  
 imitatore doctum  
 respicere  
 exemplar vitæ morumque,  
 et ducere hinc  
 voces vivas.  
 Interdum, fabula,  
 speciosa locis  
 recteque morata,  
 nullius veneris,  
 sine pondere  
 et arte,  
 oblectat valdius populum  
 moraturque melius,  
 quam versus  
 inopes rerum,  
 nugæque canoræ.

Musa dedit Graiis  
 ingenium;  
 loqui  
 ore rotundo  
 Graiis, avaris nullius  
 præter laudem.  
 Pueri Romani

et la source du bien écrire.  
 Les papiers ( les livres ) Socratiques  
 pourront montrer à toi  
 la chose ( les idées );  
 et les mots suivront ( exprimeront )  
 non malgré-eux ( sans effort )  
 la chose ( l'idée ) acquise-d'avance.  
 Celui qui a appris ( qui sait )  
 ce qu'il doit à sa patrie,  
 et ce qu'il doit à ses amis;  
 celui qui sait de quel amour  
 un père doit être aimé,  
 de quel amour un frère  
 et un hôte doivent être aimés;  
 celui qui sait quel est le devoir  
 d'un père-conscrit ( d'un sénateur ),  
 quel est le devoir d'un juge;  
 quelles sont les fonctions  
 d'un général envoyé à la guerre :  
 celui-là, sans-aucun-doute,  
 sait rendre ( saura prêter )  
 à chacun de ses personnages  
 les choses ( les idées ) convenables.  
 J'ordonnerai ( je conseillerai )  
 au peintre-de-caractères habile  
 d'observer-avec-soin  
 le tableau de la vie et des mœurs,  
 et de tirer de-là  
 des expressions ( des images ) vives.  
 Quelquefois, une pièce,  
 remarquable par les idées  
 et bien rendue-quant-aux-mœurs,  
 mais n'étant de n'ayant aucune grâce,  
 et écrite sans poids ( sans dignité )  
 et sans art,  
 charme plus le peuple  
 et l'attache mieux,  
 que ne feraient des vers  
 pauvres de choses ( sans idées ),  
 et des riens sonores.

La Muse a donné aux Grecs  
 le génie;  
 elle a donné le talent de parler  
 d'une bouche arrondie ( harmonieuse )  
 aux Grecs avides d'aucune chose  
 excepté la gloire.  
 Mais les enfants Romains

Discunt in partes centum diducere. Dicat

Filius Albini : « Si de quincunce remota est

Uncia, quid superat? Poteras dixisse? — Triens <sup>1</sup>. — Eu!

Rem poteris servare tuam. Redit uncia : quid fit? —

Semis. » — At, hæc animos ærugo et cura peculi 330

Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi

Posse, linenda cedro et lævi servanda cupresso?

Aut prodesse volunt, aut delectare poetæ ;

Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.

Quidquid præcipies, esto brevis, ut cito dicta 335

Percipiant animi dociles, teneantque fideles :

Omne supervacuum pleno de pectore manat

Ficta voluptatis causa sint proxima veris ;

Nec, quodcumque volet, poscat sibi fabula credi :

Neu pransæ Lamiae <sup>2</sup> vivum puerum extrahat alvo. 340

finir, pour diviser un as en cent parties. Dites-moi, fils d'Albinus :

« Voilà cinq onces : si j'en ôte une, que reste-t-il? voyons! — Le tiers d'un as. — Bravo! vous vous entendrez en affaires. Mais j'ajoute une once : combien cela fait-il? — Un demi-as. » — Franchement, quand cette ardeur du gain aura, comme une rouille funeste, infecté les esprits, espérerons-nous encore de ces nobles vers que l'on trempe dans l'huile de cèdre, et que l'on conserve dans des tablettes de cyprès?

Instruire ou plaire : tel est l'objet de la poésie, si même elle n'aspire à plaire et à instruire tout à la fois. Dans vos préceptes, soyez concis : la concision trouve l'intelligence docile et la mémoire fidèle. Tout ce qu'on dit de trop, l'esprit rassasié le rejette. Que vos fictions, dont le but est d'amuser, aient le charme de la vraisemblance ; n'épuisez pas ma crédulité par l'abus du merveilleux : arrière donc la sorcière qui tire tout vivant de ses entrailles un

discunt rationibus longis  
diducere assem  
in centum partes.

Filius Albinus dicat :

« Si uncia remota est  
de quincunce,  
quid superat ?

poteras  
dixisse ? —

Triens. —

Eu ! poteris  
servare tuam rem.

Uncia redit :  
quid fit ? —

Semis. —

At, quum semel  
hæc ærugo  
et cura peculi  
imbuerit animos,  
speramus carmina,  
linenda  
cedro

et servanda  
cupresso lævi,  
posse lingi ?

L'œtæ volunt  
aut prodesse, aut delectare ;  
aut dicere simul  
et jucunda  
et idonea vitæ.

Quidquid præcipies,  
esto brevis,  
ut animi dociles  
percipiant cito dicta,  
teneantque fideles :  
omne supervacuum  
manat de pectore pleno.  
Ficta causa voluptatis  
sint proxima

veris ;  
nec fabula poscat  
sibi  
quodcumque voles  
credi ;  
non extrahat  
puerum vivum  
alvo Laniæ pransæ.

apprennent par de longs calculs  
à diviser une livre  
en cent parties.

Que le fils d'Albinus *me* dise :

« Si une once a été retirée  
de cinq-onces,  
que reste-t-il ?

pouvais-tu ( pourrais-tu )  
avoir dit ( dire ) *cela* ? —

Le tiers d'une livre ( quatre onces ). —

Bien ! tu pourras  
conserver ta fortune.

Et si une once est-ajoutée :  
qu'est-ce que *cela* devient ? —

Une demi-livre. —

Eh bien, quand une-fois  
une-telle rouille ( avarice )  
et un tel souci de l'argent  
auront pénétré les esprits,  
espérons-nous que des vers,  
dignes-d'être-frottés  
avec-de-l'huile-de-cèdre  
et dignes-d'être-conservés  
dans la cyprès poli,  
pourront-être composés ?

Les poètes veulent  
ou être-utiles, ou charmer ;  
ou ils veulent dire tout-à-la-fois  
des choses et agréables  
et utiles à la vie.  
Quelque-chose-que tu recommandes,  
sois court ( concis ),  
afin que les esprits dociles  
perçoivent tout-de-suite *tes* paroles,  
et qu'ils *les* gardent fidèles ( fidèlement ) :  
toute chose superflue  
coule ( déborde ) du cœur trop rempli.  
Que *les* choses inventées pour le plaisir  
soient très-ressemblantes  
aux choses vraies ;  
et qu'une pièce ne prétende pas  
pour-elle-même  
que tout ce qu'elle voudra  
soit cru du spectateur ;  
et qu'elle ne tire pas  
un enfant tout vivant  
du ventre d'une Lanie ropue,



Centuriæ seniorum agitant expertia frugis;  
 Celsi prætereunt austera poemata Rhamnes<sup>1</sup>.  
 Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci,  
 Lectorem delectando pariterque monendo.  
 Hic meret æra liber Sosiis, hic et mare transit, 345  
 Et longum noto scriptori prorogat ævum.

Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus :  
 Nam neque chorda sonum reddit quem vult manus et mens,  
 Poscentique gravem persæpe remittit acutum;  
 Nec semper feriet quodcumque minabitur arcus. 350  
 Verum, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis  
 Offendar maculis, quas aut incuria fudit,  
 Aut humana parum cavit natura. Quid ergo est?  
 Ut scriptor si peccat idem librarius usque,  
 Quamvis est monitus, venia caret; ut citharædus 355

enfant qu'elle a dévoré. Nos graves Sénateurs ne veulent pas d'un drame frivole : un drame sérieux fait peur à nos fiers Chevaliers. Pour enlever tous les suffrages, il faut mêler l'utile et l'agréable, il faut plaire et instruire en même temps. C'est alors qu'un livre fait la fortune des Sosies, et qu'il franchit les mers, et qu'il assure à l'auteur une glorieuse immortalité.

Cependant, il y a de ces fautes qu'on pardonne volontiers. Souvent, en effet, le luth harmonieux trahit le doigt et la pensée de l'artiste ; souvent, au lieu d'un son grave, la corde infidèle rend un son aigu : et la flèche n'atteint pas toujours le but qu'elle menaçait. Pourquoi donc, dans un poëme où les beautés dominant, critiquerais-je amèrement quelques taches, effets inévitables de la négligence, ou qui auront échappé à la faiblesse humaine ? Mais enfin ! si un copiste, averti sans cesse, et sans cesse retombant dans la même faute, est indigne de pardon, s'il est naturel de siffler l'artiste maladroit qui

Centuriæ seniorum  
 agitant  
 expertia  
 frugis :  
 Rhamnes  
 celsi  
 prætereunt  
 poemata austera.  
 Tulit  
 omne punctum,  
 qui miscuit utile dulci,  
 delectando lectorem  
 monendoque pariter.  
 Illic liber  
 meret æra  
 Sosis,  
 hic et transit mare,  
 et prorogat  
 ævum longum  
 scriptori noto.

Sunt tamen delicta  
 quibus velimus  
 ignovisse :  
 nam neque chorda  
 reddit sonum  
 quem manus et mens  
 vult,  
 remittitque persæpe  
 acutum  
 poscenti gravem ;  
 nec arcus  
 feriet semper  
 quodcumque minabitur.  
 Verum, ubi  
 plura  
 nitent in carmine,  
 ego non offender  
 maculis paucis,  
 quas aut incuria fudit,  
 aut natura humana  
 parum cavet.  
 Quid est ergo ?  
 Ut scriptor librarius,  
 si peccat usque idem  
 quamvis est monitus,  
 caret verba,  
 ut citharædus.

Les *centuries* des *Romains* plus âgés  
 poursuivent de leur *improbation*  
 les *poèmes* qui sont *dépourvus*  
 d'utilité (de leçons sérieuses) ;  
 les *Rhamniens* (les *Chevaliers*)  
*altiers* (*dédaigneux*)  
 laissent-de-côté (*méprisent*)  
 les *poèmes* *austères* (*trop sérieux*).  
*Celui-là* a remporté (*mérité*)  
 tous les points (*tous les suffrages*),  
 qui a mêlé l'*utile* à l'*agréable*,  
 en charmant le lecteur  
 et en l'*instruisant* tout-à-la-fois.  
 Un tel livre  
 vaut (*rapporte*) *beaucoup* d'*argent*  
 aux *Sosies* (*au libraire*),  
 un-tel *livre* aussi passe la mer,  
 et *proroge* (*assure*)  
 une *vie* longue (*l'immortalité*)  
 à son auteur *célèbre*.

Il y a cependant des fautes  
 auxquelles nous voudrions  
 avoir pardonné (*pardonner*) :  
 car ni la corde de la lyre  
 ne rend *toujours* le son  
 que la main et l'intention  
 veulent *produire*,  
 et elle renvoie bien-souvent  
 un *son* aigu  
 à celui-qui-désire un *son* grave,  
 ni l'arc  
 ne frappera pas toujours  
 tous les *buts* qu'il menacera (*visera*).  
 Mais, du-moment-que  
 le plus-grand-nombre des choses  
 brillent dans un *poème*,  
 je ne serai pas choqué  
 de taches peu-nombreuses,  
 que ou la négligence a répandues,  
 ou dont la nature (la faiblesse) humaine  
 s'est peu garantie.  
 Qu'y a-t-il donc (*mais quoi*) ?  
 De-même-qu'un écrivain copiste-de-livres  
 s'il pèche toujours de la même *manière*,  
 quoiqu'il ait été averti,  
 n'obtient-pas de pardon :  
 de-même qu'un *joueur-de-luth*,

Ridetur, chorda qui semper oberrat eadem :  
 Sic mihi, qui multum cessat, fit Chœrilus <sup>1</sup> ille,  
 Quem bis terve bonum cum risu miror; et idem  
 Indignor quandoque bonus dormitat Homerus :  
 Verum opere in longo fas est obrepere somnum 360

Ut pictura poesis : erit quæ, si propius stes,  
 Te capiat magis; et quædam, si longius abstes :  
 Hæc amat obscurum; volet hæc sub luce videri,  
 Judicis argutum quæ non formidat acumen;  
 Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit. 365

O major Juvenum, quamvis et voce paterna  
 Fingeris ad rectum, et per te sapis, hoc tibi dictum  
 Tolle memor : certis medium et tolerabile rebus  
 Recte concedi. Consultus-juris et actor  
 Causarum mediocris abest virtute disertis 370  
 Messalæ, nec scit quantum Cascellius Aulus;  
 Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse poetis

touche éternellement à faux la même corde : ainsi, dans l'écrivain presque toujours en défaut, je ne vois plus qu'un Chérile, un méchant poète, chez qui deux ou trois vers passables me font sourire en m'étonnant : tandis que j'en veux au sublime Homère, s'il sommeille quelquefois; et pourtant, n'est-ce pas bien pardonnable dans un long poème ?

Il en est de la poésie comme de la peinture : tel tableau, vu de près, vous charmera davantage ; tel autre vous plaira mieux, vu de loin. Celui-ci aime le demi-jour, celui-là veut une vive lumière, car il défie le regard perçant de la critique; l'un n'a réussi qu'une seule fois, l'autre, dix fois exposé, charmera toujours.

O vous, l'aîné des Pisons, vous dont les leçons d'un père développent le goût précoce et les talents naturels, écoutez et retenez bien cette parole : en certaines choses, la médiocrité se comprend et s'excuse. Il y a loin du jurisconsulte ordinaire et de l'avocat peu marquant, à l'éloquence d'un Messala, au savoir d'un Cascellius : et cependant ils

qui oherrat semper  
eadem chorda ,  
ridetur .  
sic ,  
qui cessat multum ,  
fit mihi ille Chærilus ,  
quem miror cum risu  
bonum bis terve ;  
et idem  
indignor  
quandoque  
bonus Homerus dormitat :  
verum est fas  
somnum obrepere  
in opere longo .

Poesis ut pictura :  
erit  
quæ capiat te magis ,  
si stes propius ;  
et quædam ,  
si abstes longius ;  
hæc amat obscurum ,  
hæc , quæ non formidat  
acumen argutum  
judicis ,  
volet videri  
sub luce ;  
hæc placuit semel ,  
hæc , repetita decies ,  
placebit .

O major Juvenum ,  
quamvis et  
fingeris ad rectum  
voce paterna ,  
et sapis  
per te ,  
tolle tibi memor  
hoc dictum :  
medium et tolerabile  
certis rebus ,  
concedi recte .  
Jurisconsultus mediocris ,  
et actor causarum ,  
abest virtute  
diserti Messalæ ,  
nec scit  
quantum Cascellius Anlus ;

qui se trompe toujours  
sur la même corde ,  
excite-les-riées :  
de même ,  
*le poète* qui bronche beaucoup (souvent),  
devient pour moi ce Chérile ,  
que je m'étonne en souriant  
*de trouver* bon deux-fois ou trois-fois ;  
et *moi* , le même (et pourtant) ,  
je m'indigne  
chaque-fois-que  
le divin Homère sommeille ;  
cependant il est permis  
que le sommeil se glisse  
dans un poème de-longue-haleine .

La poésie est comme la peinture  
il y aura *tel morceau*  
qui charmera toi davantage ,  
si tu te tiens plus près *de lui* ,  
et *tel autre* te charmera plus .  
si tu t'en éloignes davantage ,  
celui-ci aime l'obscurité ,  
cet *autre* , qui ne redoute pas  
la perspicacité sévère  
du juge (de la critique) ,  
voudra être vu  
sous la lumière (au grand jour) ;  
celui-ci a plu une-fois ,  
celui-là , redemandé (revu) dix-fois ,  
plaira toujours .

O toi , l'aîné des *deux* jeunes *Pisons* ,  
quoique non-seulement  
tu sois formé au bien  
par la voix de-ton-père ,  
mais encore que tu aies-du-goût  
par toi-même (naturellement) , [b]ien  
prends pour toi t'en souvenant (retiens  
cette parole :  
que le médiocre et le passable  
en certaines choses ,  
sont permis (tolérés) avec-justice .  
Un jurisconsulte médiocre ,  
et un plaideur de causes (avocat) *médiocre* ,  
est-loin du mérite  
de l'éloquent Messala ,  
et il ne sait pas *autant de droit*  
que Cascellius Anlus ;

Non homines, non Di, non concessere columnæ.

Ut, gratas inter mensas, symphonia discors,

Et crassum unguentum, et Sardo cum melle papaver ' 375

Offendunt, poterat duci quia cœna sine istis :

Sic, animis natum inventumque poema juvandis,

Si paulum a summo decessit, vergit ad imum.

Ludere qui nescit, campestribus abstinet armis;

Indoctusque pilæ, discive, trochive, quiescit, 380

Ne spissæ risum tollant impune coronæ;

Qui nescit, versus tamen audet fingere!—Quidni?

Liber et ingenuus, præsertim census<sup>2</sup> equestrem

Summam nummorum, vitioque remotus ab omni.—

Tu nihil invita dices faciesve Minerva; 385

Id tibi iudicium est, ea mens. Si quid tamen olim

ont leur prix. Mais la médiocrité en poésie ! voilà ce que ne tolèrent ni les Dieux, ni les hommes, ni les colonnes du temple d'Apollon. Dites-moi si, à une table bien servie, on aime une symphonie discordante, ou des parfums grossiers, ou des pavots au miel de Sardaigne : non, car le souper n'avait que faire de ces hors-d'œuvre. — Il en est de même de la poésie : née pour plaire, destinée à charmer les cœurs, si elle ne s'élève au premier rang, elle tombe au dernier. Joueur inhabile, vous n'allez pas vous escrimer dans le Champ-de-Mars ; novice à la paume, au palet, au cerceau, vous laissez ces jeux à d'autres, pour ne pas faire rire toute la galerie à vos dépens ; et, sans rien connaître à la poésie, vous osez faire des vers ! — Pourquoi pas, n'est-on pas libre et de bonne famille ? n'a-t-on pas, surtout, la fortune des Chevaliers ? n'est-on pas un galant homme, enfin ? — Vous, du moins, vous ne direz, vous ne ferez rien, en dépit de Minerve : votre bon sens et votre esprit m'en répondent. Pourtant, si vous écri-

sed tamen est in pretio.  
 Non homines,  
 non Di,  
 non columnæ,  
 concessere poetis  
 esse mediocribus.  
 Ut,  
 inter mensas gratas,  
 symphonia discors,  
 et unguentum crassum  
 et papaver  
 cum melle Sardo  
 offendunt,  
 quia cœna poterat duci  
 sine istis:  
 sic, poema,  
 natum inventumque  
 juvandis animis,  
 si paulum decessit  
 a summo,  
 vergit ad inum.  
 Qui nescit ludere,  
 abstinet  
 armis Campestribus;  
 indoctusque pilæ,  
 discive, trochive,  
 quiescit,  
 ne coronæ  
 epissæ  
 tollant risum  
 impune;  
 qui nescit,  
 audet tamen  
 fingere versus! —  
 « Quidni?  
 liber  
 et ingenuus,  
 præsertim census  
 summam nummorum  
 equestrem,  
 remotusque  
 ab omni vitio. » —  
 Tu, dices faciesve nihil  
 invita Minerva;  
 id iudicium, ea mens  
 est tibi.  
 Si tamen scripseris

et pourtant il est en *quelque* estime.  
 Mais ni les hommes,  
 ni les Dieux, [les livres,  
 ni les colonnes *des portiques où se vendent*  
 n'ont permis aux poëtes,  
 d'être médiocres.  
 De même-que,  
 au milieu d'un festin agréable,  
 une symphonie discordante,  
 et un parfum rance,  
 et le pavot  
 servi avec du miel de-Sardaigne,  
 blessent *les convives*,  
 parce que le repas pouvait être terminé  
 sans ces *hors-d'œuvre* :  
 ainsi, la poésie,  
 née et inventée  
 pour charmer les esprits,  
 si peu qu'elle ait dévié  
 du premier rang,  
 elle tombe au dernier.  
 Celui qui-ne-sait-pas jouer (s'escrimer),  
 s'abstient *de manier*  
 les armes du-Champ-de-Mars,  
 et celui-qui-n'entend-rien à la paume,  
 ou au disque, ou au cerceau,  
 se-tient-en-repos,  
 de peur que les cercles *de spectateurs*  
 épais  
 ne peussent un éclat-de-rire  
 impunément (à ses dépens);  
 et celui qui ne sait pas *faire des vers*,  
 ose cependant  
 faire (composer) des vers! —  
 « Pourquoi donc pas?  
 je suis libre (*dira-t-il*),  
 et né-de-parents-libres,  
 surtout je suis porté-au-livre-du-cens,  
 pour la somme de sesterces  
 exigée-des-chevaliers,  
 et je suis éloigné (exempt)  
 de tout vice (de toute infamie). » —  
 Mais toi, tu ne diras ou ne feras rien  
 en-dépit-de Minerve;  
 un tel jugement, un tel esprit,  
 sont à toi.  
 Si cependant tu écrivais



Scripseris, in Metii <sup>1</sup> descendat iudicis aures,  
 Et patris, et nostras, nonumque <sup>2</sup> prematur in annum.  
 Membranis intus positis, delere licebit  
 Quod non edideris : nescit vox missa reverti. 390

Sylvestres homines sacer interpresque Deorum  
 Cædibus et victu fædo deterruit Orpheus;  
 Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones :  
 Dictus et Amphion, Thebanæ conditor arcis,  
 Saxa movere sono testudinis, et prece blanda 395  
 Ducere quo vellet. Fuit hæc sapientia quondam,  
 Publica privatis secernere, sacra profanis;  
 Concubitu prohibere vago; dare jura maritis;  
 Oppida moliri; leges incidere ligno.  
 Sic honor et nomen divinis vatibus atque 400  
 Carminibus venit. Post hos insignis Homerus  
 Tyrtæusque mares animos in martia bella  
 Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes.

viez quelque jour, consultez l'oreille exercée de Métius, et celle de votre père, et la mienne; puis, gardez votre manuscrit pendant neuf ans. Tant qu'il n'a pas vu le jour, on peut, à son aise, revenir sur des pages inédites : une fois parti, le mot ne revient plus.

Les hommes vivaient dispersés dans les bois, quand un poète sacré, interprète des Dieux, Orphée, leur inspira l'horreur du sang et d'une affreuse nourriture. De là ces traditions populaires, qu'à la voix d'Orphée, les tigres et les lions dépouillaient leur fureur; qu'aux accents d'Amphion, ce divin fondateur de Thèbes, les rochers se mouvaient en cadence, et que les doux accords de sa lyre attiraient les pierres obéissantes. On sait les premiers bienfaits de la sagesse antique : distinguer le bien public de l'intérêt privé, les choses sacrées des profanes, réprimer la licence effrénée des mœurs, tracer les devoirs de l'hymen, bâtir des villes, graver des lois sur le chêne : telle fut la cause de cette immortalité glorieuse, réservée aux poètes et à leurs divins travaux. Ensuite brilla le génie d'Homère, et Tyrtée, dont les vers enthousiastes animèrent les mâles courages aux combats meurtriers. Depuis, les oracles ne répondirent

quid olim,  
 descendat  
 in aures judicis Metiï,  
 ex patris,  
 et nostras,  
 prematurque  
 in nonum annum.  
 Membranis positis  
 intus,  
 licebit delere  
 quod non edideris:  
 vox missa  
 nescit reverti.

Orpheus, sacer  
 interpresque Deorum  
 deterruit cœdibus  
 et victu sædo  
 homines sylvestres:  
 dictus ob hoc  
 lenire tigres  
 leonesque rabidos;  
 et Amphion,  
 conditor arcis Thebanæ,  
 dictus movere saxa  
 sono testudinis,  
 et ducere quo vellet  
 prece blanda.  
 Sapientia quondam  
 fuit hæc:  
 discernere publica  
 privatis,  
 sacra profanis;  
 prohibere  
 concubitu vago;  
 dare jura  
 maritis;  
 moliri oppida;  
 incidere leges ligno.  
 Sic honor et nomen  
 venit vatibus divinis  
 atque carminibus.  
 Post hos,  
 Homerus insignis, [sibus  
 Tyrtæusque exacuit ver-  
 mares animos  
 in bella Mortalia.  
 Sortes dictæ per carmina,

quelque-chose un-jour,  
 que *ton ouvrage* descende (*pénètre*)  
 dans les oreilles du juge Métius,  
 et dans celles de ton père,  
 et dans les nôtres (dans les miennes),  
 et qu'il soit mis-de-côté  
 jusqu'à la neuvième année.  
 Les parchemins étant placés  
 dans ton portefeuille,  
 il te sera permis d'effacer  
 ce que tu n'auras-pas-fait-paraitre:  
 mais le mot publié  
 ne sait (ne peut) plus revenir.

Orphée, poète sacré  
 et interprète des Dieux,  
 détourna des meurtres  
 et d'une nourriture affreuse  
 les hommes qui-vivaient-dans-les-bois:  
 il fut dit, à cause de cela,  
 amollir les tigres  
 et les lions cruels;  
 et Amphion,  
 le fondateur de la citadelle de Thèbes,  
 fut dit faire-mouvoir les rochers,  
 par le son de sa lyre,  
 et les conduire où il voulait  
 par ses prières mélodieuses.  
 La sagesse autrefois  
 fut telle (consista en ceci):  
 distinguer les intérêts généraux  
 des intérêts particuliers,  
 les choses sacrées des choses profanes;  
 détourner les hommes  
 de leurs unions vagabondes;  
 tracer des droits-et-des-devoirs  
 aux gens-mariés;  
 construire des villes;  
 graver des lois sur le bois.  
 C'est ainsi que l'honneur et la gloire  
 vinrent aux poètes inspirés-des-dieux  
 et à leurs vers.

Après ces premiers poètes,  
 Homère s'est signalé,  
 et Tyrtée anima par ses vers  
 les mâles courages  
 aux combats de Mars.  
 Les oracles furent rendus en vers.

Et vitæ monstrata via est; et gratia regum  
 Pieriis tentata modis; ludusque repertus,  
 Et longorum operum finis : ne forte pudori  
 Sit tibi Musa lyræ solers, et cantor Apollo.

408

Natura fieret laudabile carmen, an arte,  
 Quæsitum est. Ego, nec studium sine divite vena,  
 Nec rude quid possit video ingenium : alterius sic  
 Altera poscit opem res, et conjurat amice.

440

Qui studet optatam cursu contingere metam,  
 Multa tulit fecitque puer; sudavit et alsit;  
 Abstinit venere et vino. Qui Pythia cantat  
 Tibicen, didicit prius, extimuitque magistrum.

445

Nunc<sup>1</sup> satis est dixisse : « Ego mira poemata pango :  
 Occupet extremum scabies ! mihi turpe relinqui est,  
 Et, quod non didici, sane nescire fateri. »

Ut præco, ad merces turbam qui cogit emendas,

plus qu'en vers ; la morale parla le même langage ; pour gagner la faveur des rois, on emprunta la douce voix des neuf sœurs ; enfin, c'est la poésie qui nous donna le théâtre, délassément si doux après les pénibles travaux. Ne rougissez donc pas de toucher la lyre des Muses, et de chanter avec Apollon.

Est-ce la nature, ou bien l'art, qui fait les grands poètes ? — Sur cette question, souvent débattue, voici quel est mon sentiment : sans l'inspiration féconde, l'étude est impuissante, et le génie ne peut rien sans l'étude ; mais ils ont besoin l'un de l'autre, et tous deux, étroitement unis, ils conspirent au même but. L'athlète qui brûle de triompher à la course, a soumis son enfance aux épreuves les plus rudes : il a souffert et de la chaleur et du froid ; il n'a connu ni l'amour ni l'ivresse. Avant de se faire entendre aux fêtes d'Apollon Pythien, le joueur de flûte a longtemps appris, longtemps tremblé sous un maître. Mais en poésie ! il suffit de dire : « Des vers ! oh ! j'en fais d'admirables ! Malheur au dernier ! moi, je rougirais de l'être, si donc ! et d'avouer naïvement que j'ignore ce que je n'ai pas appris. »

Voyez, comme à l'appel du crieur public, accourt la foule em-

et via vitæ  
est monstrata;  
et gratia regum tentata  
modis Pieriis;  
ludusque  
et finis  
longorum operum  
reperitus:  
ne Musa  
solers lyræ,  
et cantor Apollo  
sit forte pudori tibi.

Est quæsitum  
carmen laudabile  
fieret natura, an arte.  
Ego, video  
nec quid studium possit  
sine vena divite,  
nec  
ingenium rude:  
sio altera res  
poscit opem alterius,  
et conjurat  
amice.

Qui studet contingere  
metam optatam  
cursu,  
tulit fœcique multa,  
puer;  
sudavit et alsit;  
abstinuit venere et vino.

Tibicen,  
qui cantat Pythia,  
didicit prius,  
extimuitque magistrum.  
Nunc est satis  
dixisse:

« Ego pangopoemata mira:  
« scabies occupet  
« extremum!  
« est turpe mihi  
« relinqui,  
« et fateri sane  
« nescire  
« quod non didici. »

Ut præco,  
qui cogit turbam

et la route de la vie (la morale)  
fut enseignée *en vers*;  
et la faveur des rois fut briguée  
par les accords des-Pieriïes (des Muses);  
et les jeux scéniques  
et, *par eux*, la fin (le délassement  
des longs travaux  
furent inventés:  
ainsi, que la Muse  
habile-à-toucher la lyre,  
et que le chantre Apollon  
ne soient donc pas à honte à toi.

On a discuté  
si un poëme louable (un bon poëme)  
était fait par la nature, ou par l'art.  
Pour moi, je ne vois  
ni ce que l'étude (l'art) peut produire  
sans la veine riche (sans l'inspiration),  
ni ce que peut produire  
le génie grossier (sans l'art):  
tellement l'une de ces deux choses  
exige le secours de l'autre,  
et conspire (concourt) avec elle  
d'une-manière-amie.

Celui qui désire atteindre  
la borne désirée  
au-combat-de-la-course,  
a supporté et a fait beaucoup de choses  
quand il était jeune;  
il a sué et il a-eu-froid;  
il s'est abstenu de l'amour et du vin.  
Le joueur-de-flûte,  
qui chante dans-les-jeux-Pythiens,  
a pris-des-leçons auparavant,  
et a redouté un maître.  
Et il ne suffit pas, pour être poëte,  
d'avoir dit (de dire):

« Moi, je compose des vers admirables.  
« que la gale s'empare  
« du dernier (malheur au dernier)!  
« c'est chose honteuse pour moi  
« d'être laissé-en-arrière,  
« et d'avouer raisonnablement  
« que-je-ne-sais-pas  
« ce-que-je-n'ai-pas-appris. »

Comme le crieur public,  
qui rassemble la foule

Assentatores jubet ad lucrum ire poeta	420
Dives agris, dives positus in fœnore nammis.	
Si vero est unctum qui recte ponere possit,	
Et spondere levi pro paupere, et eripere arctis	
Litibus implicitum : mirabor, si sciet inter-	
noscere mendacem verumque beatus amicum.	425
Tu, seu donaris, seu quid donare velis cui,	
Nolito ad versus tibi factos ducere plenum	
Lætitiæ; clamabit enim : « Pulchre! bene! recte! »	
Pallescet super his; etiam stillabit amicis	
Ex oculis rorem; saliet, tundet pede terram.	430
Ut, qui conducti <sup>1</sup> plorant in funere, dicunt	
Et faciunt prope plura dolentibus ex animo : sic	
Derisor vero plus laudatore movetur.	
Reges dicuntur multis urgere culullis	
Et torquere mero quem perspexisse laborant	435

pressée des acheteurs : ainsi, attirés par l'espoir du gain, les flatteurs se donnent rendez-vous autour du poëte rentier, riche en biens-fonds, riche en capitaux bien placés. Mettez qu'avec cela il ait une table bien servie; qu'il soit homme à répondre pour un pauvre diable sans argent, à le tirer des mains rapaces de la chicane : et Dieu me pardonne, s'il a le bonheur de distinguer jamais le faux ami de l'ami véritable. Mais vous, sortant de faire un présent, ou des offres de service; gardez-vous, pour lire vos vers, de profiter d'une ivresse intéressée; car j'entends d'ici votre auditeur s'écrier : « Ah les beaux vers ! mais c'est parfait ! c'est divin !... » Il s'extasie à chaque mot ; que dis-je ? ses yeux trouveront des larmes complaisantes ; vous le verrez bondir de joie et trépigner de bonheur ! Comme ces malheureux, dont les larmes mercenaires enchérissent, à nos funérailles, sur la vraie douleur d'une famille éplorée : le flatteur qui se rit de vous, en dit et en fait plus qu'un approbateur sincère. Les rois, dit-on, accablent de rasades le courtisan dont ils veulent sonder le cœur; et la torture du vin leur révèle l'ami vraiment digne de con-

ad merces emendas :  
 poeta dives agris  
 dives nummis  
 positus in fœnore  
 jubet assentatores  
 ire ad lucrum.  
 Si vero est qui possit  
 ponere recte  
 unctum,  
 et spondere  
 pro paupere levi,  
 et eripere  
 implicitum  
 litibus aretis :  
 mirabor,  
 si, beatus, sciet  
 internoscere  
 amicum mendacem,  
 verumque.

Tu, seu donaris,  
 seu velis donare  
 quid cui,  
 nolito ducere  
 plenum lætitiæ  
 ad versus factos tibi :  
 clamabit enim :  
 « pulchre ! bene ! recte ! »  
 pallescet super his ;  
 etiam stillabit rorem  
 ex oculis amicis ;  
 saliet, tundet terram pede.  
 Ut  
 qui plorant in funero,  
 conducti,  
 dicunt et faciunt plura,  
 prope,  
 dolentibus  
 ex animo :  
 sic deisor  
 movetur  
 plus laudatore vero.  
 Reges  
 dicuntur urgere  
 multis culullis,  
 et torquere mero  
 quem laborant  
 terapexisse

devant des marchandises à acheter  
 un poète riche en terres,  
 et riche en écus  
 placés à *bel*-intérêt,  
 ordonne *presque* aux flatteurs  
 d'aller (de courir) au gain.  
 Mais si *ce poète* est un *homme* qui puisse  
 servir comme-il-faut  
 un *festin* somptueux,  
 et donner-caution  
 pour le pauvre sans-crédit,  
 et tirer-d'affaire  
 celui qui est engagé  
 dans des procès étroits (gênants) :  
 je serai *bien* surpris,  
 si heureux (par bonheur) il saura  
 trouver-la-différence-entre  
 un ami menteur,  
 et un *ami* véritable.

Toi, soit que tu aies donné,  
 soit que tu veuilles donner  
 quelque-chose à quelqu'un,  
 garde-toi de *le* conduire  
 plein de joie  
 devant des vers faits par toi :  
 il s'écriera, en-effet :  
 « superbe ! bien ! parfait ! »  
 il pâlira sur ces *vers* ;  
 même il distillera une rosée *de larmes*  
 de ses yeux complaisants ;  
 il bondira, il frappera la terre du pied.  
 De-même-que  
 ceux qui pleurent à un convoi-funèbre,  
 étant payés *pour cela*,  
*en* disent et *en* font plus,  
 pour-ainsi-dire,  
 que-ceux-qui-sont-affligés  
 du fond de *leur* cœur :  
 de même, *l'homme* qui-se-moque  
 est (se montre) ému  
 plus qu'un approbateur sincère.  
 Les rois (les grands, les riches)  
 sont dits presser (éprouver)  
 par beaucoup de coupes-pleines,  
 et torturer par le vin  
 l'homme-s'il-ils-sont-en-peine  
 d'avoir examiné (de savoir)



An sit amicitia dignus. Si carmina condes,  
 Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes.  
 Quintilio<sup>1</sup> si quid recitares : « Corrige, sodes,  
 Hoc, aiebat, et hoc. » Melius te posse negares  
 Bis terque expertum frustra : delere jubebat, 440  
 Et male formatos<sup>2</sup> incudi reddere versus.  
 Si defendere delictum quam vertere malles,  
 Nullum ultra verbum aut operam insumebat inanem,  
 Quin sine rivali teque et tua solus amares.

Vir bonus et prudens<sup>3</sup> versus reprehendet inertes; 445  
 Culpabit duos ; incompitis allinet atrum  
 Transverso calamo signum ; ambitiosa recidet  
 Ornamenta ; parum claris lucem dare coget ;  
 Arguet ambigue dictum ; mutanda notabit :  
 Fiet Aristarchus. Non dicet : « Cur ego amicum 450  
 Offendam in nugis ? » — Hæ nugæ seria ducent  
 In mala derisum semel exceptumque sinistre.

fiance. Vous, si jamais vous faites des vers, ne soyez pas dupe de ces faux amis, cachés sous la peau du renard. Quand on lisait quelque chose à Quintilius : « Tenez, disait-il, corrigez-moi ceci, et cela encore. — Mais, impossible à moi de faire mieux ; je l'ai tenté deux ou trois fois en vain. — Effacez alors, et remettez sur l'enclume ces vers mal forgés. » — S'avisait-on de défendre une faute, au lieu de corriger : il ne disait plus mot, et, sans se donner une peine inutile, il vous laissait, seul et sans rival, vous adorer vous-même, à genoux devant votre génie.

Ainsi fait un sage ami : critique judicieux, il n'a ni pitié ni excuse pour les vers lâches ou durs ; les vers négligés, il les efface d'un revers de plume ; il supprime l'emphase ambitieuse ; la phrase est un peu obscure : il vous force à l'éclaircir ; il fait le procès aux mots équivoques, il marque tous les changements à faire : il devient un Aristarque enfin. Ce n'est pas lui qui dira : à quoi bon chicaner un ami pour des bagatelles ? — Mais ces bagatelles, malheureux, elles auront des suites funestes, en livrant à la risée publique votre ami perdu sans retour.

an sit dignus amicitia.

Si condas carmina,  
animi

latentes sub vulpe  
nunquam fallant te.

Si recitares  
quid Quintilio,  
aiebat :

« Corrige hoc et hoc,  
« sodes. »

Negares te posse melius,  
expertum frustra  
bis terque :

jubebat delere,  
et reddere incudi  
versus male formatos.

Si malles  
defendere delictum  
quam vertere,  
insumebat

nullum verbum ultra,  
aut operam inanem,  
quin amares  
teque et tua,  
selus sine rivali.

Vir bonus et prudens  
reprehendet versus inertes;  
culpabit duos;  
allinet signum atrum  
calamō transverso  
incomptis;

recidet  
ornamenta ambitiosa;  
coget dare lucem  
parum claris;  
arguet dictum  
ambigue;  
notabit  
mutanda :  
fiet Aristarchus.

Non dicet :

« Cur ego offendam  
« amicum in nugis? »

Hæ nugæ  
ducent in mala seria  
derisum semel  
exceptumque « nistre.

s'il est digne de *leur* amitié.

Si tu fais (quand tu feras) des vers,  
que les esprits (les flatteurs)  
qui se cachent sous *la peau du renard*  
ne trompent jamais toi.

Lorsque vous lisiez  
quelque-chose à Quintilius,  
il disait :

« Corrigez-moi ceci et cela,  
« s'il-vous-plait. »

Si vous disiez ne pouvoir-pas faire mieux,  
l'ayant essayé inutilement  
deux-fois et trois-fois :

il ordonnait d'effacer,  
et de rendre à l'enclume  
les vers mal forgés.

Si vous aimiez-mieux  
défendre une faute  
que de *la* corriger,  
il *ne* dépensait

pas-une-seule parole en-plus,  
et il *ne* prenait pas une peine inutile,  
pour que vous n'aimassiez pas  
et vous-même et vos vers,  
seul et sans rival.

L'homme bon et instruit  
reprendra les vers plats;  
il blâmera les vers durs;  
il tracera une marque noire  
de son style ( de sa plume ) renversé  
sur les vers sans-élégance;  
il retranchera

les ornements prétentieux;  
il forcera de donner de la clarté  
aux vers peu clairs;  
il critiquera *ce qui sera* dit  
d'une-manière-équivoque;  
il indiquera-par-une-marque  
les passages à-changer :  
il se fera Aristarque.

Et il ne dira point :

« Pourquoi, moi, offenserais-je  
« un ami dans des bagatelles? »

C'est que ces bagatelles  
entraîneront dans des maux sérieux  
l'homme raillé une-fois  
et rien d'une-manière-défavorable.

Ut mala quem scabies, aut morbus regius <sup>1</sup> urget,  
 Aut fanaticus error, et iracunda Diana :  
 Vesanum tetigisse timent, fugiuntque poetam 455  
 Qui sapiunt; agitant pueri incautique sequuntur.  
 Hic dum, sublimis<sup>2</sup>, versus ructatur et errat,  
 Si veluti merulis intentus decedit auceps  
 In puteum foveamve, licet : « Succurrite, » longum  
 Clamet, « io cives ! » non sit qui tollere curet. 460  
 Si curet quis opem ferre, et demittere funem :  
 « Qui scis an prudens huc se projecerit<sup>3</sup>, atque  
 Servari nolit ? » dicam, Siculique poetæ  
 Narrabo interitum. Deus immortalis haberi  
 Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam 463  
 Insiluit. Sit jus liceatque perire poetis :  
 Invitum qui servat, idem facit occidenti.  
 Nec semel hoc fecit; nec, si retractus erit, jam

Voyez cet infortuné que tourmente la lèpre, ou la jaunisse; ce maniaque, dont un transport fanatique et la colère de Diane ont troublé le cerveau : tel est le malheureux possédé de la rage des vers. Tout homme sage l'évite et le fuit, épouvanté; les enfants crient après lui, et le poursuivent étourdiment dans les rues. Or, tandis qu'il s'en va, le front haut, hurlant ses vers grotesques, si, courant le nez en l'air, comme l'oiseleur qui guette des merles, il tombe au fond d'un puits ou dans une fosse; il aura beau crier à tue-tête : « A moi ! citoyens, au secours ! » gardez-vous bien de l'en tirer, au moins. Si, d'aventure, un passant venait à lui tendre une corde charitable : « Hé ! que savez-vous, dirais-je, s'il ne l'a point fait exprès, et s'il désire vraiment qu'on le sauve?... » Puis, je raconterai la mort du poète Sicilien. Voulant à tout prix passer pour un dieu immortel, Empédocle s'élance de sang-froid dans le cratère embrasé de l'Etna. Laissons donc aux poètes le privilège, la liberté du suicide : en sauver un malgré lui ! mais c'est le tuer, sur ma parole. D'ailleurs, ce n'est pas

Qui sapiunt,  
 timent tetigisse  
 poetam vesanum,  
 fugiuntque,  
 ut  
 quem scabies mala,  
 aut morbus regius,  
 aut error fanaticus  
 et Diana iracunda  
 urget;  
 pueri  
 agitant  
 sequunturque  
 incauti.  
 Dum hic,  
 sublimis,  
 ructatur versus et errat,  
 si decidit in puteum  
 foveamve,  
 veluti auceps  
 intentus merulis,  
 licet clamet longum :  
 « Io, cives ! succurrite ! »  
 non sit  
 qui curet tollere.  
 Si quis curet  
 ferre open  
 et demittere funem,  
 dicam :  
 « Qui scis  
 « an se projecerit huc  
 « prudens,  
 « atque nolit servari ? »  
 narraboque  
 interitum poetæ Siculi  
 Dum Empedocles cupit  
 haberi deus immortalis,  
 insiluit  
 frigidus  
 Etiam ardentem  
 Jus sit poetis  
 liceatque perire :  
 qui servat invitum,  
 facit idem  
 occidenti.  
 Nec fecit hoc semel ;  
 et, si

Ceux qui ont-du-bon-sens,  
 craignent d'avoir touché ( de toucher )  
 un poëte insensé ( maniaque ),  
 et ils le fuient  
 comme ils fuiraient  
 celui que la gale mauvaise,  
 ou la maladie royale ( la jaunisse ),  
 ou un délire frénétique,  
 et ( ou ) Diane en-courroux  
 poursuit ( possède ) ;  
 les enfants  
 harcèlent ce poëte insensé,  
 et le poursuivent  
 étourdis ( étourdimement ).  
 Tandis que ce fou,  
 la-tête-haute,  
 hurle ses vers et marche-au hasard,  
 s'il tombe dans un puits  
 ou dans un fossé,  
 comme un oïseleur  
 guettant des merles,  
 il aurait-beau crier longtemps :  
 « Holà ! citoyens ! au secours ! »  
 qu'il n'y ait personne  
 qui songe à le retirer.  
 Si quelqu'un songeait  
 à lui porter secours  
 et à lui descendre une corde,  
 je dirais à cet homme :  
 « Comment sais-tu  
 « s'il ne s'est pas jeté là-dedans  
 « avec-intention,  
 « et s'il ne-veut-pas ne pas être sauvé ? »  
 et puis je raconterai  
 la mort du poëte Sicilien.  
 Tandis qu'Empédocle désire  
 passer-pour un dieu immortel,  
 il s'élança ( il s'élance )  
 froid ( de sang-froid )  
 dans l'Etna embrasé.  
 Que le droit soit aux poëtes  
 et qu'il leur soit permis de mourir :  
 celui qui en sauve un malgré-lui,  
 fait la même chose  
 que celui qui le tue ( qui le tuerait ).  
 Et il n'a pas fait cela qu'une-fois ;  
 et, si, par hasard,

Fiet homo, et ponet famosæ mortis amorem.  
 Nec satis apparet cur versus factitet : utrum 470  
 Minxerit in patrios cineres, an triste<sup>1</sup> bidental  
 Moverit incestus : certe furit, ac velut ursus,  
 Objectos caveæ valuit si frangere clathros,  
 Indoctum doctumque fugat recitator acerbus.  
 Quem vero arripuit, tenet, occiditque legendo, 475  
 Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo.

son coup d'essai, allez ! qu'on le tire de là, et vous verrez si, rendu à lui-même, il abdiquera cette manie tragique d'immortalité. Au reste, on ne sait pas trop d'où lui vient cette rage poétique. A-t-il souillé la cendre de son père ? a-t-il, d'un pied sacrilège, profané la place funeste consacrée par la foudre ? Le fait est qu'un démon le possède. Mais tenez, le voilà ; l'ours déchaîné a rompu les barreaux de sa loge. Ignorants et savants, tous fuient ce déclamateur furibond. Malheur à qui tombe sous sa main ! plus d'espoir : il faut périr sous son vers homicide ; la sangsue ne lâchera prise, que gorgée du sang de sa victime.

erit retractus ,  
 non fiet jam  
 homo,  
 et ponet  
 amorem mortis famosæ.  
 Nec apparet satis  
 cur facitet versus :  
 utrum minxerit  
 in cineres patrios ,  
 an , incestus ,  
 moverit  
 triste bidental :  
 certe , furit ,  
 ac velut ursus ,  
 si valuit  
 frangere clathros objectos  
 caveæ ,  
 recitator acerbus ,  
 fugat  
 indoctum doctumque.  
 Quem vero arripuit ,  
 tenet ,  
 occiditque legendo :  
 hirudo  
 non missura cutem ,  
 nisi plena cruoris.

il est tiré *de ce danger* ,  
 il ne deviendra pas pour-cela  
 un homme *raisonnable* ,  
 et il n'abdiquera *point*  
 l'amour *qu'il a* d'un trépas fameux.  
 Et il ne paraît pas assez (clairement)  
 pourquoi il fait-toujours des vers :  
 si *c'est parce* qu'il a uriné  
 sur les cendres de-ses-pères ,  
 ou *parce que* , sacrilège ,  
 il a remué (profané)  
 un lieu-funeste frappé-par-la-foudre :  
 quoi-qu'il-en-soit , il-est-fou  
 et comme un ours ,  
 quand il est-venu-à-bout  
 de briser les barreaux opposés  
 de *sa* cage ,  
 lecteur impitoyable ,  
 il met-en-fuite  
 ignorants et savants.  
 Mais celui qu'il a attrapé ,  
 il *le* tient-ferme ,  
 et il l'assassine en lui lisant *ses vers* :  
 véritable sangsue  
 qui ne lâchera point la peau ,  
 si-ce-n'est gorgée de sang.



## NOTES.

Page 2. — 1. *Ars poetica*. Ce sont les premiers éditeurs qui ont imaginé cette dénomination assez pompeuse d'*Art poétique*, et l'usage a prévalu. Horace n'avait donné à son œuvre que ce titre bien plus modeste et plus vrai : *Epistola ad Pisones*. En effet, le poète s'exprime souvent avec une familiarité et un abandon que la gravité du poème didactique lui aurait interdits.

L'*Épître aux Pisons* fut composée vers l'an 745 de Rome : Horace avait alors cinquante-six ans; mais il est à peu près certain qu'elle ne fut publiée qu'après la mort du poète, survenue en 746.

— 2. Lucius Pison, vainqueur des Thraces, pacificateur de la Macédoine, puis préfet de Rome, *diligentissimus atque idem lenissimus securitatis urbanæ custos*, au dire de Velléius Paternulus, était l'ami intime d'Horace. Il avait deux fils qui partageaient son goût prononcé pour les belles-lettres, et qui, comme lui, faisaient des vers. On croit même que l'aîné avait composé une tragédie. — C'est à ces trois personnages qu'est adressée cette épître.

Il faut dire, au reste, que cette vigilance, si vantée par Velléius, s'accorde mal avec certain témoignage assez bizarre que Sénèque a rendu de ce même Lucius Pison, en disant « qu'il ne s'enivra qu'une fois dans sa vie, parce que sa vie ne fut qu'une longue ivresse, *Ebrius, ex quo semel factus est, fuit.* »

— 3. *Mulier formosa superne*. *Superne* ne veut pas dire exactement le buste, mais seulement la tête. En adoptant la première de ces deux expressions, nous avons voulu éviter l'interminable périphrase qu'il eût fallu employer pour nous rendre intelligible.

— 4. *Species*, — *imagines*, en grec *εἰδῶς*, idées.

Page 4. — 1. *Qui pingitur*. C'était un usage chez les anciens. Les malheureux qui avaient fait naufrage, sollicitaient la pitié des passants en portant, suspendu sur la poitrine, un tableau qui représentait leur infortune. On se rappelle ce vers de Perse :

Quum fracta te in trabe pictum  
Ex humero portabam...  
(Sat. I, v. 86 et 87.)

Page 6. — 1. *Potenter*, *κατὰ δύναμιν*.

— 2. *Et præsens in tempus omittat*. Nous expliquons, dans la note suivante, les raisons qui nous ont fait adopter ce changement. Mais, pour ceux qui tiendraient absolument à la leçon vulgaire, nous rétablissons dans la même note le texte de l'édition de Quicherat. On















**Bibliothèques  
Université d'Ottawa  
Echéance**

**Libraries  
University of Ottawa  
Date Due**

EP 24 2008

UO JAN 21 2008

UO JAN 06 2010

UO FEV 01 2010



